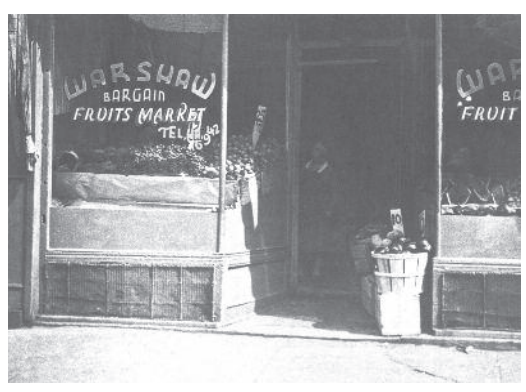


# Avis sur un projet de musée de l'immigration à Montréal



Pour une valorisation  
du patrimoine immigrant

## Crédits photographiques de la page couverture

De haut en bas

- a. Bureau de l'immigration à l'aéroport de Dorval, 1970.  
Gabor Szilasi. © Série Office du film du Québec –  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec /  
E6,S7,SS1,P701018
- b. Immigrants portugais dans le port d'Halifax, en route pour  
Montréal, vers 1953. Archives nationales du Canada,  
PA189616. Southam Inc./The Gazette.
- c. Joe Kage, à gauche, un employé du Service d'aide aux  
immigrants juifs, photographié en 1947 avec un groupe de  
jeunes immigrants. Source : Archives du Congrès juif  
canadien, Montréal
- d. Warsaw. Auteur inconnu, 1944, Ville de Montréal,  
VM94,SY,SS1,SSS17,Z2230-002
- e. Des immigrants arrivent à Montréal, QC, vers 1910.  
Archives photographiques Notman. Musée McCord  
d'histoire canadienne, Montréal, MP 1980

# Table des matières

|   |         |
|---|---------|
| 1. Mandat du Conseil interculturel de Montréal (CIM)..... | Page 3  |
| 2. Contexte .....   | Page 4  |
| 3. Démarche méthodologique .....                          | Page 6  |
| 4. Institutions visitées.....                             | Page 7  |
| 5. Entrevues - Points saillants .....                     | Page 8  |
| 6. Conditions générales de réussite.....                  | Page 10 |
| 7. Pistes de solution                                     |         |
| ■ Hypothèse 1.....  | Page 11 |
| ■ Hypothèse 2.....  | Page 12 |
| ■ Hypothèse 3.....  | Page 13 |
| 8. Recommandations .....                                  | Page 15 |

## Annexes

|  |         |
|--|---------|
| 1. Lettre et questionnaire .....                                 | Page 17 |
| 2. Fiches de visites .....                                       | Page 19 |
| 3. Liste des musées de l'immigration à travers le monde .....    | Page 59 |
| 4. Bibliographie.....  | Page 61 |
| 5. Extrait du procès-verbal de l'assemblée du 16 juin 2011 ..... | Page 63 |
| 6. Réflexion sur une Cité montréalaise de la diversité.....      | Page 67 |



# Le Conseil et son équipe

## **Président**

M. Nikowe Germain Amoni

## **Vice-présidents :**

M. Bogidar Pérucich

M. Belgacem Rahmani

## **Membres**

Mme Nacira Adem

Mme Rinku Chaterji

M. Jean-Louis Fozin

M. Martin Liu

Mme Orly Nahmias

Mme Marie Aline Vadius

M. Saïd Boucheneb

Mme Khady Faye

Mme Alexandra Laliberté

M. Jean-Emmanuel Pierre

Mme Iris Roufan Azer

## **Chargée de projet**

Mme Nylda Aktouf

## **Membres du Comité de travail**

Mme Nacira Adem

M. Saïd Boucheneb

Mme Alexandra Laliberté

Mme Orly Nahmias

Mme Marie-Aline Vadius

## **Soutien administratif**

M. Gilles Gosselin

Mme Adeline Krieger

Mme Christine De Kinder

Coordonnateur

Communications

Secrétariat

## **Remerciements**

Nous tenons à remercier les responsables des musées et des institutions culturelles pour leur accueil et leur collaboration à ce projet. La liste de ces participants est présentée dans le document.

## **ISBN**

978-2-7647-1246-7 – imprimé français

978-2-7647-1247-4 – PDF français

# Avant-propos

En mai 1996, le Conseil interculturel de Montréal (CiM) déposait une première réflexion concernant un projet de musée de l'immigration à Montréal, une idée originale soumise par le Centre d'histoire de Montréal (CHM) qui avait déjà entrepris un tel exercice dans le cadre de son plan de développement. Cette première mouture aura été consignée sous le concept d'une - Cité montréalaise de la diversité- dont le contenu intégral est disponible en annexe du présent document.

Au cours des années subséquentes, le CiM a poursuivi cette réflexion, notamment par diverses rencontres avec les représentantes de deux grandes institutions à vocation similaire dont l'Université du Québec à Montréal sur le patrimoine de la communauté arménienne de Montréal et l'Association Génériques concernant le Centre d'histoire et d'archives de l'immigration (CHAI) et la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CHNI) en France. Un extrait du procès-verbal de cette rencontre est également disponible en annexe. D'autres rencontres ont également eu lieu avec les responsables du 375<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Montréal qui se tiendra en 2017, afin que l'apport de la communauté immigrante soit pris en considération dans la programmation de cet événement.

Par ailleurs, en 2011, le CiM participait à une table de concertation réunissant les services et sociétés de la Ville afin que ceux-ci fassent valoir leurs interventions dans le domaine de la diversité ethnoculturelle auprès des représentants du Conseil de l'Europe invités dans le cadre d'un symposium international sur l'interculturalisme à Montréal. Ces représentations ont d'ailleurs donné lieu à la citation de la ville de Montréal comme cinquième Cité interculturelle désignée par le Conseil de l'Europe en raison de la qualité de ses interventions dans le domaine des relations interculturelles.

Aujourd'hui, le CiM dépose un premier avis formel sur un projet de musée de l'immigration à Montréal et la contribution des différentes communautés culturelles dont l'essentiel consiste à valider et bonifier ses observations auprès des principaux intervenants de la scène montréalaise en matière de culture et de muséologie et formuler les recommandations qui s'imposent.






# 1 Mandat

Le Conseil interculturel de Montréal (CIM) a entrepris de recueillir des informations auprès des organismes culturels montréalais qui mettent en valeur le patrimoine historique de communautés immigrantes afin d'évaluer leur offre et leurs besoins en matière d'outils d'intervention (ressources, activités, etc.). Ce faisant, le CIM souhaite émettre auprès de la Ville de Montréal des recommandations et des pistes d'action visant à créer les moyens de mieux coordonner les outils d'intervention partagés par les divers acteurs institutionnels (musées, archives, organismes culturels et communautaires, etc.) dans ce domaine et permettre à la Ville de mieux répondre aux demandes des diverses communautés et de la société d'accueil sur ces différentes questions.

Le CIM évalue l'idée de créer une institution à vocation culturelle, sociale et pédagogique nouvelle, destinée à reconnaître et mettre en valeur la place des populations immigrantes dans la construction d'un patrimoine commun.

**Plus précisément, le CIM vise les objectifs suivants :**

- Recueillir des informations auprès des organismes culturels montréalais qui mettent en valeur le patrimoine historique de communautés immigrantes;
- Mettre en œuvre des moyens d'enquête pour connaître les attentes et les besoins de mise en valeur perçus par les intervenants culturels ou exprimés par les communautés culturelles;
- Faire l'état des lieux en effectuant des visites auprès de ces organismes culturels pour définir quel patrimoine est animé par quelle institution, autrement dit, qui possède quoi et qui fait quoi ?
- Définir l'impact des activités de mise en valeur sur l'intégration des communautés immigrantes et sur la société en général;
- Réfléchir sur la création d'une plateforme susceptible de rassembler et de diffuser ce patrimoine, en intégrant la position du CIM, soit de créer une structure permanente évoquant l'histoire de l'immigration à Montréal avec une identité montréalaise et aux couleurs de la Ville.



**Les symboles officiels de la ville de Montréal**

**La Ville de Montréal est dotée de trois symboles officiels : les armoiries, le drapeau et le logotype.**

**Les armoiries**  
Les premières armoiries de Montréal sont l'œuvre de Jacques Viger, premier maire de Montréal. La version actuelle a été adoptée le 21 mars 1938 alors que les armoiries ont été rendues conformes aux normes héraldiques.

**La fleur de lys de la maison royale de Bourbon**  
Cet emblème représente, au premier canton de l'écu, la population d'origine française qui a pris possession du sol montréalais.

**La rose de la maison de Lancastre**  
Celle-ci est logée au deuxième canton et symbolise les citoyens d'origine anglaise.

**Le chardon**  
Cet emblème représente, au troisième canton de l'écu, les personnes d'origine écossaise qui sont venues habiter Montréal.

**Le trèfle d'Irlande**  
Au quatrième canton de l'écu, le trèfle rappelle la présence de la population d'origine irlandaise.

**Le drapeau**  
Le drapeau reprend les principaux symboles héraldiques des armoiries : la croix de gueules sur fond blanc et, aux quartiers, les quatre fleurs emblématiques.

**Le logotype**  
Le logotype original de la Ville de Montréal a été adopté en 1981. Il reprend, sous une forme stylisée, les éléments des armoiries.

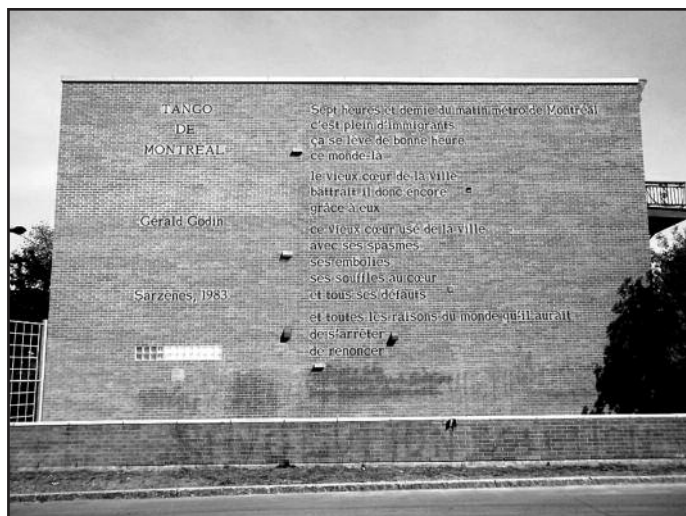
Il évoque la forme d'une fleur dont chaque pétale compose les lettres V et M, initiales de la Ville de Montréal, en même temps qu'il forme un cœur, pour signifier le profond attachement des Montréalais à leur ville.

La ligne ondulante qui encercle l'ensemble stylisé rappelle que Montréal est une île; la forme végétale et aquatique exprime la richesse de l'environnement naturel et le souci qu'a la population de préserver cette richesse.





## 2 Contexte



Tango de Montréal de Gérald Godin

La population de la Ville de Montréal se distingue par une diversité culturelle importante. Depuis plus de deux siècles, des immigrants des quatre coins du monde se sont établis dans les quartiers de Montréal. Majoritairement originaire de l'ouest du continent européen jusqu'aux années 1960, l'immigration internationale s'est diversifiée depuis et provient des pays des Caraïbes, de l'Asie et du Maghreb. Aujourd'hui se côtoient à Montréal des personnes en provenance d'environ 120 pays et parlant près de 200 langues. Une personne sur trois est née à l'extérieur du Canada et plusieurs quartiers montréalais sont pluriethniques. Par ailleurs, Montréal accueille près de 90 % des immigrants qui viennent s'installer au Québec.

Conformément à la Déclaration de Montréal pour la diversité culturelle et l'inclusion (2004), la Ville de Montréal entend prendre toutes les mesures en son pouvoir pour promouvoir le rapprochement interculturel, le dialogue des cultures dans une approche inclusive. Le 4 novembre 2011, Montréal été accréditée comme « Cité interculturelle », devenant ainsi membre associée du réseau des cités interculturelles et en occupe en 2012 le cinquième rang à l'échelle mondiale. Elle obtient de la sorte une reconnaissance internationale du Conseil de l'Europe pour l'ensemble de ses actions dans le domaine interculturel. Pour la Ville, les grandes métropoles sont les lieux par où doivent se prendre les mesures contre la discrimination et ses différentes déclinaisons, telles que le racisme, l'ostracisme, les préjugés, les stéréotypes, les sources d'isolement, le sentiment d'infériorité et le rejet.

La Ville est convaincue qu'en rapprochant les gens, quelle que soit leur provenance, il est possible de créer des espaces

de dialogue où le vivre ensemble en harmonie peut devenir réalité. C'est pourquoi il est important que les communautés se découvrent, se connaissent et s'enrichissent les unes les autres par les patrimoines culturels échangés et partagés.

C'est ainsi que la Ville de Montréal, par l'intermédiaire de son Centre d'histoire de Montréal, a entamé une démarche visant, entre autres, les résultats suivants :

- Préserver et mettre en valeur la présence et l'histoire des immigrants;
- Reconnaître la place pleine et entière que les communautés immigrantes occupent dans la société d'accueil, ainsi que la diversité et la richesse de leur contribution à l'évolution d'un Québec en transformation;
- Renforcer le sentiment d'appartenance et l'identification des communautés immigrantes à l'histoire collective;
- Sensibiliser la population aux facteurs qui ont conduit des individus à quitter leur terre, pour développer un sentiment d'empathie;
- Être le porte-voix du devoir de mémoire par la préservation et la transmission du patrimoine matériel et immatériel des communautés immigrantes;
- Intégrer cette mémoire dans le récit et la conscience historiques communs des Montréalais en favorisant l'intériorisation du concept du Nous;
- Mieux répondre aux demandes des diverses communautés et de la société d'accueil sur ces questions.

La stratégie envisagée consiste à se doter d'une structure à vocation culturelle, sociale et pédagogique nouvelle, affirmant l'identité multiethnique de Montréal, ville ouverte et inclusive. Au cours des deux dernières années, le CiM a appuyé la réflexion et les suggestions du Centre d'histoire de Montréal (CHM) concernant la création d'un musée de l'immigration. Le CHM souhaite d'ailleurs demeurer le partenaire privilégié dans ce dossier. Les questions qui se posent sont toujours les suivantes :

*Comment ce patrimoine est-il géré, valorisé et diffusé à Montréal ?*



*Un musée de l'immigration est-il la seule voie possible pour réaliser cet objectif ?*

*Quel type de plateforme pourrait le mieux réaliser la création d'un espace culturel commun ?*

*Quels en sont les principaux défis ?*

Plusieurs freins à l'intégration et à l'inclusion existent. En premier lieu, les représentations de l'immigration et des immigrants sont souvent négatives et porteuses d'attitudes discriminatoires, mais, paradoxalement, celles-ci sont confortées par l'image négative intériorisée par les immigrants eux-mêmes et leurs descendants. Par ailleurs, tout un réseau culturel et muséal est actif (associations ethnoculturelles, musées et archives institutions communautaires), mais les efforts de mise en valeur du patrimoine et de l'histoire immigrante qui jouent un rôle dans la construction d'une identité qui intègre l'apport des migrants-immigrants sont cloisonnés et méconnus. Enfin, les différents outils d'intervention existants sont parfois éclatés entre différents acteurs institutionnels, voire discontinus et ponctuels.

C'est ainsi que l'apport immigrant est loin encore de se fondre dans l'histoire commune, malgré le travail réel des institutions et des organismes depuis plusieurs années. Cet apport semble être encore un épiphénomène d'une culture dominante.

En 2013, le CiM poursuit donc cette réflexion en misant particulièrement sur la programmation des événements entourant les célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de la Ville de Montréal en 2017, afin que le thème de l'immigration soit pris en compte parmi les principaux facteurs qui ont façonné et contribué au développement de la Ville dans toutes ses dimensions.



Des immigrants arrivent à Montréal vers 1910

## Trois visions

Le Centre d'histoire de Montréal (CHM) abrite déjà le Musée de la Personne, une plate-forme électronique d'envergure et croit que la nouvelle structure doit avoir pour centres d'intérêt la diversité culturelle et l'histoire de Montréal ainsi que les réalités montréalaises dans un Québec en transformation. Les thématiques abordées porteraient, entre autres, sur l'immigration et le contexte politique, l'immigration et le mode de vie des Montréalais, la diversité et les interactions entre « les diversités », le métissage, les lieux de l'intégration, la diversité et le développement durable, la citoyenneté et les droits, la diversité et la cohésion sociale, les défis du dialogue, etc.

Par ailleurs, l'Institut Angélique-Dacosta sous l'égide de Madame Dolores Sandoval, prône un musée de l'immigration (et de l'émigration des Canadiens vers les États-Unis), d'ampleur nationale, basé essentiellement sur les objets déposés par les familles immigrantes et leurs histoires.

Enfin, le groupe scientifique de la CRIEC (Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté) envisage un musée montréalais, qui valoriserait l'apport des immigrants à la société d'accueil, mais dont le sujet central serait la diversité montréalaise, le rapport avec la société d'accueil, les politiques publiques et leur évolution, une formule éducative. Selon le CRIEC, cette formule devrait être montréalaise et québécoise et non fédérale, afin d'éviter des visions contradictoires de l'histoire, hors de toute partisanerie idéologique, politique ou ethnique.



Des réfugiés hongrois attendent leur tour à la légation du Canada à Vienne, en Autriche, 1956



# 3 Démarche méthodologique

Nous avons adopté pour réaliser cette étude une approche empirique qui consiste à mener auprès d'organismes culturels et muséaux, une enquête visant à connaître l'état des lieux.

## Catégories institutionnelles

Les institutions ont été choisies parmi les catégories suivantes :

- Les organismes communautaires à vocation culturelle (Maison d'Haïti)
- Les institutions muséales (Musée Mc Cord, Musée Stewart, Musée des Beaux-arts, le Centre d'histoire de Montréal)
- Les organismes publics liés à la mise en valeur et la conservation (Héritage Montréal, Culture Montréal)
- Les organismes de la Ville (Direction de la diversité sociale, Conseil du patrimoine)
- La Conférence régionale des élus (CRE)
- Les bibliothèques et centres de documentation.

## Questionnaire

Une lettre a été envoyée aux institutions expliquant l'objet de la visite, les buts visés et les sujets à discuter (cf. annexe 1 Lettre de sollicitation adressée aux institutions culturelles et muséales).

Chaque entrevue faisait état des questions suivantes :

- Offre en matière d'histoire et de patrimoine immigrant;
- Diffusion de l'information concernant les collections et programmes d'activités;
- Interactions et passerelles avec les communautés culturelles desservies;
- Relations avec les organismes culturels homologues ou autres;
- Enjeux et défis rencontrés.

## Limites de l'étude

- Il serait intéressant d'élargir l'échantillon des institutions visitées et nous proposerons dans une prochaine étape de visiter d'autres organismes montréalais et d'organismes similaires à l'étranger. (Paris, Sao Paulo, Ellis Island à New York, Musée canadien de l'immigration, Quai 21, Espagne, Portugal, etc. (cf. annexe 2 Liste des musées de l'immigration dans le monde).
- Dans les limites de cette enquête le patrimoine religieux n'a pas été étudié.
- Le cadre historique de cette étude se limite au patrimoine immigrant touchant les 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles.



Chinatown,  
La Main, 1959

## 4 Institutions visitées

- Casa D'Italia (Mmes Angela Minicucci, présidente et Joyce Pinadelli, coordonnatrice, histoire et archives)
- Centre d'histoire de Montréal et Musée de la personne (Jean-François Leclerc, directeur)
- Cidihca ( Franz Voltaire, président)
- Écomusée de Montréal/Centre Promis (Delphino Campanile, responsable du projet), qui est dans une phase de réflexion et planification (n'a pas fait l'objet d'une fiche de visite dans le présent document)
- Écomusée du fier monde (René Binette, directeur)
- Héritage Montréal (Dinu Bumbaru, directeur des politiques)
- Maison de l'Afrique (Mariam Sy Diawara, présidente, Cheik Cisse, secrétaire général et Moussa Xlim Diawara )
- Musée canadien des civilisations (Mauro Peressini et Maureen Ward)
- Musée des maîtres et artisans du Québec (Pierre Wilson, directeur)
- Musée McCord (Sylvie Durand, directrice des programmes et Pascale Grignon, directrice marketing et communications)
- Société d'histoire de Parc Extension (Mme Mary Cutcheon)
- Direction de la diversité culturelle (Marc Rivest, chef d'équipe - Développement social et relations interculturelles et Mme Nathalie Bibeau, directrice)
- Maison d'Haïti (Marjorie Villefranche, directrice générale et Désirée Rochat, conseillère)
- Ministère de l'Immigration et des communautés Culturelles - Patrimoine juif (Maurice Chalom),
- Musée des civilisations Gatineau (entrevue par téléphone Mauro Peressini, conservateur)

Nous n'avons pas obtenu de réponse des organismes suivants, malgré plusieurs rappels :

- Centre culturel chinois
- SDMM Société des directeurs des musées montréalais (pour des orientations dans notre démarche)



Famille italo-montréalaise sur la galerie de la maison, 1952



## 5 Entrevues - Points saillants

### La synthèse des entrevues est disponible en annexe 2.

Les dirigeants de ces institutions expriment tous une passion et une détermination hors du commun pour favoriser la constitution et la diffusion des patrimoines interculturels. Ils ont à leur actif une programmation très riche et diversifiée et sont tous convaincus de la portée et de l'impact social de leur mission, malgré les difficultés rencontrées. Cependant, plusieurs écueils les empêchent d'aller aussi loin qu'ils le souhaiteraient :

- On souligne la précarité de leur situation financière. La Ville fait beaucoup, mais les efforts sont disparates. Selon eux, des fonds publics et privés doivent être mis à contribution. Le gouvernement provincial fait très peu. On propose la création d'une fondation autonome qui assurera une partie du financement;
  - Absence d'appui et de volonté politique de la part des autorités compétentes;
  - Insuffisance du soutien aux arrondissements;
  - Nécessité d'une table de concertation pour définir un plan d'action basé sur l'existant;
  - Dédoublage des efforts. Il ne s'agit pas de créer des frontières entre les actions. Il faut une vision plus intégrée;
  - Nécessité de coordonner les actions éparpillées. Si celles-ci sont ignorées et invisibles, elles sont donc nulles;
  - Absence de mesures concrètes dans le domaine du patrimoine interculturel pour faire reconnaître le rôle de Montréal comme ville interculturelle alors que la métropole est reconnue comme cinquième Cité interculturelle par le Conseil de l'Europe.
  - Tout l'immatériel à partager : les comportements, l'art de vivre, les rites de politesse, l'humour, le non-dit, etc. En même temps, on dit qu'il n'y a pas beaucoup de patrimoine matériel à partager. Le patrimoine est davantage immatériel (témoignages, modes de vie, etc.).
  - Besoin de partenaires intellectuels et de professionnels en muséologie, histoire, archivistes, etc.
- Questionnement sur les pratiques muséales et culturelles. Il faut évaluer l'influence des pratiques muséales sur l'intégration des immigrants et valider l'effet positif de la valorisation du patrimoine immigrant sur le rapprochement entre les deux communautés.
    - Il faudrait faire une étude comparative avec d'autres pays et faire un diagnostic;
    - L'œuvre des institutions muséales et culturelles contribue-t-elle concrètement à une nouvelle identité plurielle?
    - Comment avoir un impact réel sur les perceptions et les attitudes vis-à-vis de l'étranger ou de celui qui est différent ? Le racisme et les préjugés sont lents à disparaître.
    - En quoi la mémoire nous aide-t-elle à forger un meilleur avenir ?
    - Comment aider les diverses générations à s'appuyer sur la richesse de leurs origines pour mieux se connaître, gagner en confiance et mieux s'ouvrir aux autres?
    - Comment concilier intégration et diversité culturelle? Comment faire d'une histoire profondément hétérogène une histoire commune, car il n'existe pas une histoire de l'immigration mais des histoires?
    - Question du relais : comment assurer la continuité des efforts et des initiatives ? (ex. : cliniques de mémoire, écoles du samedi pour apprendre la langue d'origine. Ces initiatives s'éteignent aussitôt finies).





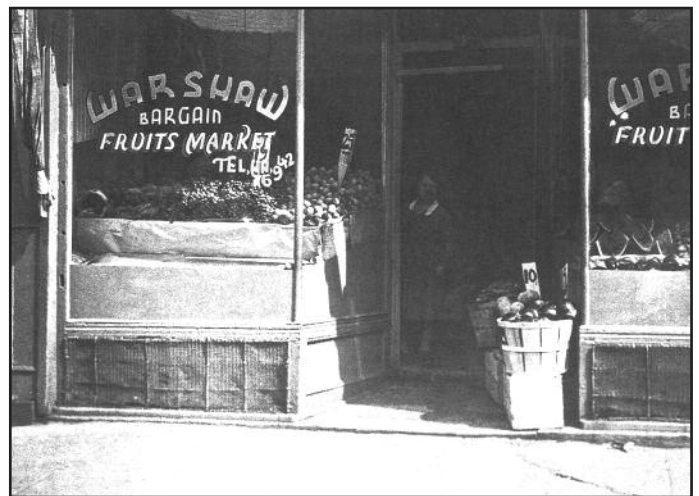
Immigrants allemands arrivant au Québec, juin 1947

- Il faut miser sur les espaces à grande circulation piétonnière, s'insérer dans des événements existants (ex. : Francofolies, Festival de jazz, le métro).
- La non-prise en compte de la diversité religieuse dans l'intégration (Le CHM a publié La Ville aux cent clochers). Celle-ci doit concilier les dimensions sociale, juridique, urbanistique et l'équité. De plus, il faut développer des outils pour les demandeurs et les employés;
- L'insuffisance de personnel qualifié et le manque de compétences en muséologie. Le personnel à l'intérieur même des institutions muséales devrait provenir de ces communautés et être multilingue (pour éclairer la clientèle pour animer les commémorations, les célébrations...)
- Le cloisonnement des institutions fait en sorte que personne ne sait ce que fait l'autre. Les institutions travaillent en silos. Il faut créer des ponts, pas des murs, et la distance à parcourir est grande;
- L'inquiétude quant à l'avenir des musées. On ferme les centres d'archives, les collections, (exemple de la fermeture du service des expositions itinérantes au Musée McCord qui présentait des trésors publics);
- Il n'y a pas encore d'archives sur le patrimoine immigrant. De plus, il faut exhumer les archives cachées des groupes communautaires et des individus;

(ex. : Association Génériques en France qui met en valeur les patrimoines puis essaie de les intégrer aux archives nationales). Il faudrait rencontrer le Centre d'Archives de Montréal. Créer un organisme qui pourrait jouer le rôle d'interface.

- Que fait-on des collections détenues par des particuliers ou des institutions qui veulent qu'on valorise ce patrimoine ? (Ex. Le CHM a rencontré un Égyptien qui détenait les archives du premier journal en arabe de Montréal).
- La plupart des institutions consultées voient favorablement la création d'un musée de l'immigration. Cependant, il faudrait préciser son rôle, ses fonctions, ses liens avec les institutions muséales et culturelles.
- De plus, y aura-il un véritable ancrage dans le milieu ?
- Ces institutions étant elles-mêmes sous-financées, trouvera-t-on les ressources pour réaliser un projet de musée à la hauteur de la ville interculturelle et internationale qu'est Montréal ?
- Quelle appellation claire, conviviale et attrayante lui donnera-t-on (Cité de l'immigration, Cité de l'histoire de l'immigration, Musée de l'histoire de l'immigration, Écomusée\*) ? Une fois que l'on a défini les besoins, le lieu, etc., comment structurer ? Comment assurer sa pérennité ?

\*Le terme écomusée se réfère à une nouvelle idée de l'interprétation globale du patrimoine culturel, contrairement au rôle de conservation et de diffusion des musées traditionnels. Un écomusée est un musée axé sur l'identité d'un lieu et est basé sur un accord communautaire.



Warshaw



## 6 Conditions générales de réussite

- S'assurer de la volonté politique et de la mise en œuvre de moyens importants;
- Tel que déjà proposé en 1996 dans une première réflexion du CiM, instituer un comité consultatif et se doter d'une véritable politique de préservation et de diffusion du patrimoine immigrant ;
- Réunir des mécènes et des commanditaires qui adhèrent à ce projet. La participation de la Ville, du Ministère de l'immigration et des communautés culturelles du Ministère de l'éducation, du loisir et du sport, de Patrimoine canadien, mais aussi des fonds privés doivent être mis à contribution;
- Tel que mentionné dans le rapport de 1996, mettre sur pied une fondation autonome qui assurera une partie du financement;
- Rallier tous les partenaires sociaux pressentis en synergie concrète et efficace;
- Prendre en compte les particularités des groupes et de leur histoire, tout en favorisant l'inclusion de ces différences dans un patrimoine commun;
- Diversifier les approches selon les communautés, leur ancienneté, leur culture et leurs besoins;
- Tisser ou resserrer les liens et établir de mécanismes de collaboration entre les différents organismes culturels afin de réunir les efforts disparates et enrichir la réflexion;
- Favoriser l'approche interculturelle plutôt que multiculturelle;
- Créer des synergies profitables avec la programmation du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal;
- Faire une étude sur des musées de l'immigration existants dans le monde;
- Favoriser le concept d'animation, de lieu vivant, de « moments de vie » et non de mausolées de l'histoire;
- Attirer non seulement les « convertis » mais le grand public et les migrants eux-mêmes. La reconnaissance par la communauté est un premier pas;
- Élaborer un plan de communication adressé à toutes les parties prenantes en tenant compte de la spécificité des publics pour les informer de la démarche.



National Greek association – avant l'expo le multiculturalisme



# 7 Pistes de solutions

## Hypothèse 1 – Un musée physique

Selon les vœux du CIM, cette nouvelle structure répondrait aux fonctions fondamentales d'un musée (cf. le document soumis le 13 mai 2010 : Réflexions sur un projet de Cité montréalaise de la diversité.

- Une fonction référentielle en se positionnant comme étant une référence en matière d'immigration, de diversité culturelle, etc. À cet égard, la nouvelle structure tisse des liens avec des centres de recherche dans le domaine de l'immigration et les liens interethniques. Des liens et des partenariats seront à développer avec des ressources qui font la promotion du patrimoine immatériel. La nouvelle structure serait en soi un lieu d'appartenance de tous les montréalais, un lieu d'exposition et de dialogue. Elle devient une source de référence pour toute personne ou groupe désirant en savoir davantage sur la diversité et sur l'immigration au Québec et à Montréal;
- Une fonction éducative en tissant des liens avec les milieux de l'éducation. L'accent doit être mis sur la diversité montréalaise, les enjeux et les défis de la diversité, l'apport de la diversité;
- Une fonction culturelle et sociale. La structure adoptera une composante contemporaine de diffusion, d'interaction et d'influence. La muséologie sociale va dans le sens de la création d'événements dans les quartiers. Cette fonction culturelle et sociale aura l'impact d'un changement dans les interactions auprès des citoyens. Par exemple, raconter la diversité à Montréal-Nord. Elle aurait un rôle de médiation interculturelle en tissant des liens avec le réseau des bibliothèques. Par exemple, raconter l'histoire des communautés religieuses à Outremont ou encore, raconter l'histoire de l'immigration dans le cadre d'une exposition itinérante pour des étudiants.

## Avantages

- Structure préexistante : la Ville doit mandater un organisme interne afin de piloter le projet. Le Centre d'histoire de Montréal s'impose naturellement de par sa vocation et les fonctions qu'il occupe, sa réflexion sur le projet de musée de l'immigration entamée depuis plusieurs années, son expertise en muséologie sociale, sa localisation symbolique (Vieux-Montréal) et sa plate-forme électronique (Musée de la Personne);

- Lieu de mémoire protégé : préservation des collections et des archives ;
- Point de référence;
- Vision intégrée et coordonnée;
- Plus larges moyens de diffusion;
- Budget conséquent accompagnant la volonté politique de réaliser ce projet (participation de commanditaires et de mécènes);
- Atout pour la réputation de Montréal métropole mondiale;
- Possibilités de coopération avec d'autres pays à l'échelle des grands musées de l'immigration du monde.

## Défis

- L'engagement financier est de toute évidence très important;
- Il faut convaincre les différentes parties prenantes au projet (organismes muséaux et culturels, bailleurs de fonds et concilier les différentes visions exprimées. (CRIEC, Institut Angélique-DaCosta) et le public;
- Une vaste consultation et un plan de communication seront indispensables;
- Risque de double emploi avec les institutions culturelles et muséales existantes. S'agirait-il de rapatrier ou de répéter tous les efforts déployés par celles-ci ? Ce musée doit en effet avoir une vocation particulière (voir hypothèse 3);
- Quel sera le rôle des musées et organismes culturels actuels ? Redéfinition des fonctions?
- Le Musée de l'immigration devrait occuper un bâtiment emblématique afin d'assurer une visibilité prestigieuse à l'échelle de la ville mais aussi à l'échelle nationale et internationale. De plus, la question se pose de savoir si un lieu indiqué existe ou s'il faut en construire un de toutes pièces et où ? Un silo à l'entrée de Montréal, point d'arrivée des immigrants ?



- Cette hypothèse, comme les autres, implique une étude de ce qui se fait ailleurs (cf. Annexe 3 – Liste des musées de l’immigration dans le monde);
- Il ne faut pas que ce musée devienne une tour d’ivoire du patrimoine immigrant, mais un espace de vie et d’échanges. On ne peut ignorer non plus le risque de perte d’ancrage dans le milieu;
- Réalisation ardue et très longue. Sera-t-on prêt pour le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal ?

## Hypothèse 2 – Un musée virtuel



Image page web du musée virtuel du Canada

Un portail Internet est une plate-forme virtuelle qui sert de voie d'accès commune vers un réseau diversifié composé d'un large éventail de ressources et de services accessibles sur Internet et centrés sur un domaine d'intérêt ou une communauté particulière. Créer un portail Internet implique de créer un espace virtuel unique qui engloberait les différents sites des institutions interculturelles et muséales (musées, centres communautaires, centres culturels, bibliothèques, etc.). Cet espace serait une vitrine sur l'actualité muséale et le patrimoine interculturel de Montréal.

Il existe des exemples connus, dont le plus proche de nos objectifs et le Musée virtuel du Canada\* (MVC) dont le lancement a eu lieu en 2001, et ceux du Portail de la Ville de Montréal, du Portail de la santé ou du Portail de l'Université de Montréal, etc.). Il convient également de

souligner la présence du Musée interactif du Montréal juif (MIMJ), fondé en 2009, comme un autre exemple d'innovation.

- Nécessité de lancer une série de consultations et de réflexions auprès de personnes représentant les institutions et d'experts-conseils dans le but de définir les paramètres de cette initiative;
- Lancement public du Musée virtuel et appels de propositions;
- 2007 : Une première version pilote du Centre des enseignants du MVC voit le jour en ligne;
- 2009 : Refonte complète du Musée virtuel du Canada (museevirtuel.ca) pour lui permettre de rester à l'avant-garde des pratiques modernes du Web.

Avec du nouveau contenu ajouté chaque mois, museevirtuel.ca est plus que jamais un site aux possibilités interactives et technologiques sans précédent qui met en valeur les trésors confiés aux musées canadiens par des moyens innovateurs et dynamiques.

## Avantages

- Cette solution a le mérite de ne pas « déranger » l'existant et de ne pas compromettre les efforts énormes déployés par les acteurs actuels de la valorisation du patrimoine immigrant. Au contraire, elle mettrait les organismes en lumière, notamment les petits musées;
- Elle est moins coûteuse et plus rapide à exécuter;
- Elle répond à la question : Qui possède quoi et où ?
- Elle permet la mise en commun ou tout au moins la mise en relation des ressources dispersées;
- Elle permet à la Ville de mieux coordonner les outils d'intervention partagés par les divers acteurs institutionnels (musées, archives, organismes culturels et communautaires, etc.) et de mieux répondre aux demandes des diverses communautés et de la société d'accueil sur ces questions;
- Elle résout le problème du cloisonnement des institutions, ce qui peut aider à minimiser le dédoublement des efforts et à renforcer des partenariats souhaitables;
- Elle permet une accessibilité accrue et offre au citoyen ou au touriste la possibilité de visiter les institutions muséales et culturelles en ligne par de multiples accès : depuis le domicile, en mobilité avec tablettes et autres

accessoires portables, via les bornes installées dans les lieux publics (de plain-pied dans l'ère du 2.0 !);

- Elle permet aux institutions une diffusion large et immédiate des événements proposés par les institutions muséales et culturelles et un élargissement de leur public;
- Elle est un moyen de mieux évaluer les besoins en ressources des acteurs institutionnels et surtout, d'y répondre;
- Elle pourrait miser sur l'existence du Portail de la Ville de Montréal en collaboration avec le CHM et sa capacité à héberger les sites respectifs des institutions muséales et culturelles.

## Défis

- Cette formule implique une volonté politique et une implication concrète des organismes muséaux et culturels;
- Elle nécessite l'acceptation, la volonté de collaboration et la participation concrète de tous les organismes muséaux et culturels;
- Elle nécessite une mise à jour continue des différents sites, donc des moyens pour les institutions d'avoir des ressources pour entretenir leurs sites;
- Elle implique une structure de coordination, de gestion, d'animation et de maintien du portail;
- Comme pour toutes les hypothèses, la question de l'allocation des ressources est essentielle;

## Hypothèse 3 – Un musée (ou une cité) de l'histoire et des cultures de l'immigration



### La Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Paris

© tourisme-valdemarne.com

Cette hypothèse reprend l'hypothèse 1 Musée physique de l'immigration, mais avec des objectifs beaucoup plus larges et une portée internationale.

- À l'instar des grandes métropoles mondiales, Montréal, cinquième Cité interculturelle, devrait se doter d'un musée de l'histoire et des cultures de l'immigration;
- Sa vocation serait nouvelle et n'entraverait en rien le rôle et le développement des institutions muséales et culturelles existant à Montréal;
- Un tel musée serait chargé de collecter, conserver et présenter au public une collection représentative de l'histoire, des arts et des cultures de l'immigration. De plus, ce musée serait doté d'une bibliothèque d'envergure internationale et d'un centre de documentation et de recherche pour les chercheurs, étudiants et enseignants;



- Le musée pourrait être un pôle d'attraction pour les colloques et autres rencontres internationales sur les questions de l'immigration et jouer un rôle de « think tank » sur les problématiques migratoires;
- Son rôle ne serait pas de reconnaître une communauté culturelle en particulier, mais l'ensemble des communautés culturelles de Montréal et de créer ainsi un véritable dialogue avec les cultures et entre les cultures. C'est là que le concept de la création d'un espace commun prendrait tout son sens;
- De tels échanges internationaux entraîneraient des retombées économiques intéressantes pour la Ville de Montréal;
- Enfin, ce musée de l'histoire et des cultures de l'immigration pourrait jouer un rôle conseil et être un phare pour tous les organismes qui se penchent sur ces questions;
- Outre la question du financement d'un tel projet, bien des étapes doivent être traversées. La volonté politique doit être présente et la consultation de tous les acteurs du domaine est incontournable. Il faut également créer un comité de mise en œuvre du projet.
- La constitution d'une équipe de professionnels en muséologie, en bibliothéconomie, en communications, en techniques multimédia et en animation est incontournable.
- L'acquisition de matériel et d'équipement de haute technologie de l'information est indispensable.
- Il est nécessaire de mettre sur pied une fondation chargée de recueillir des fonds pour la mise en œuvre d'un tel projet.

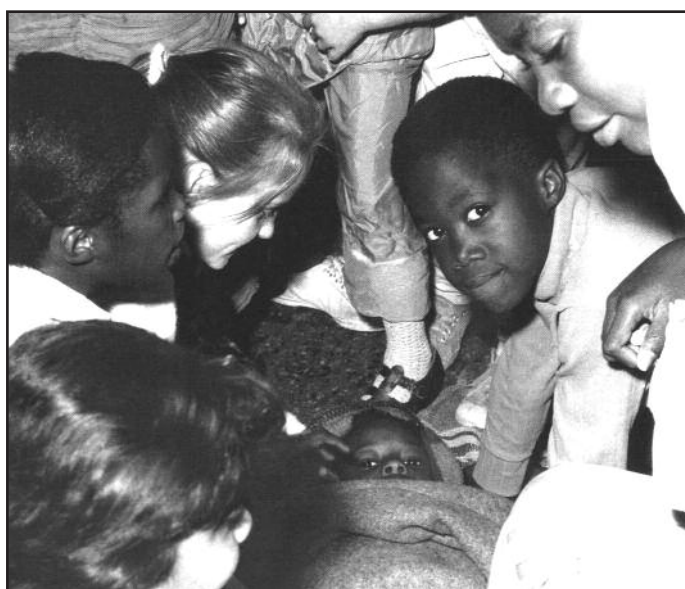
Un modèle inspirant est celui du Musée de Paris <http://www.histoire-immigration.fr/>

- Le Centre d'histoire de Montréal ayant déjà beaucoup réfléchi sur la question de la valorisation de l'apport des communautés immigrantes à la société d'accueil devrait être au cœur de cette démarche.
- Ce projet permettrait d'élaborer et de mettre en œuvre une stratégie de sauvetage des archives cachées.
- Ce projet est un moyen de réconcilier les différentes visions exprimées par les parties prenantes au projet de musée.

## Défis

- Nous sommes en retard ! Non pas seulement par rapport aux autres pays, mais aussi par rapport aux initiatives canadiennes. Le Musée des civilisations modifie sa vocation pour devenir un Musée canadien de l'histoire. D'octobre 2012 à février 2013, un sondage en ligne envoyé à 24 000 Canadiens de partout au pays pour connaître leur avis sur le nouveau Musée canadien de l'histoire et sur les façons dont ce dernier pouvait demeurer à l'écoute de la population et susciter sa participation.

La question centrale était : « Si vous deviez ouvrir un musée canadien de l'histoire, quels éléments y incluriez-vous? De quelle façon joindriez-vous les Canadiennes et les Canadiens d'un bout à l'autre du pays? » Les résultats de l'initiative sont présentés dans un rapport final que l'on peut maintenant consulter en ligne.



De Saint-Antoine à Notre-Dame-de-Grâce



## 8 Recommandations

Avant d'aborder les recommandations du Conseil, il importe de répondre à un certain nombre de questions qui se sont posées tout au long de cet exercice.

### La période historique envisagée

Le CiM considère que les dix-neuvième et vingtième siècles ont principalement, sinon, substantiellement, marqué le développement de Montréal en termes d'immigration. En concentrant ses efforts sur ces deux siècles, le CiM croit qu'on évitera ainsi de faire prédominer le côté historique de ce musée, sans pour autant l'outrepasser.

### La vocation

Concernant la vocation de ce musée, la question ne se pose plus, compte tenu de la mise en place d'une plate-forme virtuelle où chaque participant pourra contribuer tout en demeurant chez soi. Ainsi, les villes de Westmount, Côte Saint-Luc et autres pourront y participer de même que tous les musées en dehors de Montréal, qu'il s'agisse du Musée de la civilisation à Québec, Musée virtuel du Canada, Grosse Ile dans le bas du fleuve et autres. Il s'agira donc d'amener les différents centres et musées à apporter leurs idées au projet afin qu'une vision commune en découle. En effet, avoir l'appui de tous ces organismes ne peut être que positif et pèsera d'autant plus dans la décision de la Ville de soutenir le projet. Ajouts : les musées religieux (sœurs grises, sœurs hospitalières...) INRS, Maison d'Afrique, Hôpitaux, Maisons de la culture, etc.

### Le contenu

Quant au contenu de ce musée, le recensement et l'inventaire dans tous les milieux autres que ceux déjà existants devra être organisé, que ce soit du côté des archives privées, de ce que détiennent les commissions scolaires et les universités ou encore, les archives privées de chaque citoyen intéressé. Le contenu étant essentiel, celui-ci doit être en adéquation avec les objectifs de ce musée et doit être développé en concertation afin de refléter au mieux, les idées et les visions de chacun. Parmi d'autres avantages, le CiM croit que le contenu de ce portail pourrait également s'enrichir des études, mémoires et autres écrits sur la même thématique de la part des collègues et universités de la Ville de Montréal et de l'ensemble du Québec.

### Le lieu

Quant au lieu où ce portail pourrait être installé, le Centre d'histoire de Montréal (CHM) serait un endroit approprié, par la proximité du Boulevard Saint-Laurent (route de l'immigration) et du Quartier des spectacles. À noter que le CHM dispose déjà d'une plate-forme électronique abritant le Musée de la personne. Dans ce contexte, il faut savoir que ce quadrilatère comprend déjà des édifices qui se cherchent une nouvelle vocation telle que l'ancienne Bibliothèque nationale de la rue St-Denis ou encore l'ancienne École des Beaux-arts de Montréal. Dans ce contexte, ce nouveau lieu devrait être partagé avec d'autres organismes à vocation similaire ou complémentaire tels que le Bureau des festivals du Cinéma et les archives.

### Les coûts et le financement

Quant aux coûts et au financement de ce projet, le CiM estime qu'une étude approfondie doit être menée, compte tenu que dans un premier temps, il s'agira de bâtir ou même d'utiliser une plate-forme existante et que les frais d'opérations doivent être absorbés. En effet, il ne s'agit pas seulement d'obtenir un prix pour une installation graphique, mais bien de prendre en compte les frais de gestion du site, de la mise à jour, de l'animation et du référencement afin d'avoir un devis clair et complet.

De plus, il faut un hébergement pour le site Internet, une campagne de référencement commercial ou naturel, une stratégie de marketing et des liens serrés avec les réseaux sociaux. Enfin, il faudra comptabiliser les salaires du graphiste et de l'informaticien qui s'occuperont de la mise en place du site et de ses mises à jour. Enfin, tel que déjà mentionné, la création d'une fondation ou un appel au mécénat demeure la seule voie réaliste afin de donner suite à ce projet.

Un comité consultatif devra être mis sur pied dans toutes les étapes de la réalisation du projet afin de réfléchir sur les fondements idéologiques d'une telle structure. Le CiM doit être partie prenante avec le CHM de ce projet.



*Ces considérations étant établies, et au terme de leurs délibérations tenues le 20 novembre 2013, le Conseil interculturel de Montréal recommande :*

### **Un musée virtuel à court terme**

La création d'un musée virtuel via un portail répondrait à plusieurs des enjeux présentés : décloisonnement des institutions, mise en réseau des ressources, meilleure « vue » du réseau et du soutien à apporter aux composantes, identification des dédoublements éventuels, convivialité de l'accès, large diffusion de l'information, entrée dans l'ère du 2.0 et caractère économique.

Une consultation des parties concernées et une étude de faisabilité devraient commencer au plus tôt. Avant tout, le CiM recommande de poursuivre ce projet en étroite collaboration avec toutes les institutions visitées et avec lesquelles nous avons eu une entrevue. En effet, un travail d'équipe permettra, non seulement, de bénéficier de l'apport de tous, mais permettra également d'éviter les malentendus et les méfiances vis-à-vis de ce projet qui peut rencontrer des obstacles, notamment de la part des autres musées et des centres identifiés, compte tenu que leurs buts et leurs objectifs peuvent être sensiblement identiques.

### **Un musée (ou une Cité) de l'histoire et des cultures de l'immigration à moyen terme**

En menant cette étude, la nécessité d'un musée (ou Cité) de l'histoire et des cultures de l'immigration ayant une dimension globalisante, vivante autant qu'intellectuelle et internationale, avec une vocation différente des initiatives existantes et se situant au-dessus des particularités locales de la diversité, s'est imposée à nous. C'est là à notre sens le dénominateur commun qui rallie les différences. C'est pourquoi nous recommandons à la Ville de se pencher sur ce projet dont Montréal ne saurait se passer.

*Enfin, en vue de compléter cet exercice, le CiM recommande :*

La création d'un événement autour du thème de la diversité et de l'immigration lors du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

De plus, il serait opportun de tenir une consultation publique sur ce projet ou bien sous forme de questionnaire qui serait disponible sur la future plate-forme du musée. Le CiM souhaite ainsi que la population montréalaise soit impliquée et soumette ses idées et ses visions.

Enfin, le CiM considère que ce projet doit être dynamique et qu'il faudra se tourner davantage vers l'avenir en faisant valoir les avantages reliés à la citation de Montréal Cité interculturelle.



**Au rythme de la perle des Antilles**



## Crédits photographiques

- P. 5 Des immigrants arrivent à Montréal, QC, vers 1910. Archives photographiques Notman. Musée McCord d'histoire canadienne, Montréal, MP 1980.
- Des réfugiés hongrois attendent leur tour à la légation du Canada à Vienne, en Autriche, 1956. © Bibliothèque et Archives Canada/PA-124953.
- P. 6 Chinatown- boulevard Saint-Laurent. Photographie de Sam Tata.
- P. 7 Famille italo-montréalaise sur la galerie de la maison, 1952. © Archives de la Casa d'Italia – Centre communautaire de la Petite Italie.
- P. 9 Immigrants allemands arrivant au Québec, juin 1947. © National Film Board of Canada. Photothèque/Bibliothèque et Archives Canada / PA-129829.
- Warsaw. Photo auteur inconnu, 1944, Archives de la Ville de Montréal, VM94,SY,SS1,SSS17,Z2230-002.
- P. 10 National Greek association – avant l'expo le multiculturalisme. Photo Gordon Beck, 1968, Archives de la Ville de Montréal, VM94,SY,SS1,SSS7,EX174-009.
- P. 12 Image page web du musée virtuel du Canada. © françoischarron.com.
- Image page web de La Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Paris. © tourisme-valdemarne.com
- P. 14 De Saint-Antoine à Notre-Dame-de-Grâce. Photo : auteur inconnu, vers 1958, Archives de la Ville de Montréal, VM105, collection Sports et loisirs, NUM10-001.
- P. 16 Au rythme de la perle des Antilles. Photo : Yvon Bellemare, 1968, Archives de la Ville de Montréal, VM94,SY,SS1,SSS7,EX136-318.





# Annexe 1

## Lettre de sollicitation et questions posées

Bonjour,

Je suis responsable d'un projet émanant du Conseil interculturel de Montréal visant à recenser le patrimoine immigrant valorisé par les institutions culturelles et muséales. Pourrais-je vous rencontrer très prochainement afin d'échanger avec vous sur votre action auprès de la communauté juive ?

### Contexte

Le Conseil interculturel de Montréal (CIM) a entrepris de recueillir des informations auprès des organismes culturels montréalais qui mettent en valeur le patrimoine historique de communautés immigrantes, afin d'évaluer leur offre et leurs besoins en matière d'outils d'intervention (ressources, activités, etc.) dans ce domaine. Ce faisant, le Conseil souhaite émettre auprès de la Ville de Montréal des recommandations et des pistes d'action visant à créer les moyens de mieux coordonner les outils d'intervention partagés par les divers acteurs institutionnels (musées, archives, organismes culturels et communautaires, etc.) dans ce domaine et permettre à la Ville de mieux répondre aux demandes des diverses communautés et de la société d'accueil sur ces questions.

### Les buts visés sont les suivants :

- Reconnaître de façon concrète et continue la place pleine et entière que les communautés immigrantes occupent dans la société d'accueil, ainsi que la diversité et la richesse de leur contribution à l'évolution d'un Québec en transformation;
- Préserver et transmettre le patrimoine historique des communautés immigrantes (documentaire, archivistique, matériel, immatériel);
- Intégrer ce patrimoine immigrant dans le patrimoine commun;
- Favoriser l'intériorisation du concept du Nous dans la conscience historique de tous les Montréalais;
- Renforcer le sentiment d'appartenance et l'identification des communautés immigrantes à l'histoire collective.

Dans cette perspective, nous aimerions vous rencontrer pour discuter avec vous des questions suivantes :

- Quelle est votre offre en matière d'histoire et de patrimoine immigrant ?
- Comment diffusez-vous l'information concernant vos collections et programmes d'activité ?
- Comment interagissez-vous avec les communautés culturelles que vous desservez pour établir des ponts entre les cultures, les générations et les communautés ?
- Quelles relations entretenez-vous avec les différents organismes culturels valorisant le patrimoine immigrant ?
- Quels enjeux et défis rencontrez-vous ?

Seriez-vous disponibles dans les prochains jours pour me recevoir ? Notre rencontre devrait durer environ une heure. Si cela vous est possible, n'hésitez pas à me transmettre toute information et documents électroniques touchant ces questions.

Merci d'avance de votre disponibilité. Votre collaboration est très précieuse !





# Annexe 2

## Fiches de visite

### Annexe 2.1 – La Casa D'Italia

|                        |  |
|------------------------|--|
| Nom de l'organisme     | Casa D'Italia  |
| Adresse                | 505, rue Jean-Talon Est, Montréal (Québec) H2R 1T6 - (514) 271-2524  |
| Personne(s) rencontrée | Angela Minicucci, présidente et Joyce Pinadella, historienne chercheure  |
| Mission de l'organisme | <p>1949 : 700 000 Italiens sont arrivés au Canada</p> <p>Premières vagues d'immigrants qui ont grandement contribué à la société par leur labeur, leur savoir-faire, sans jamais bénéficier d'aide sociale et médicale. Ce sont des bâtisseurs. Ils sont venus pauvres, mais nobles. (leur motto : pride and ownership). Les Italiens sont des méditerranéens. Ils ont apporté avec eux la chaleur de leur pays, mais aussi des valeurs nobles (travail, famille, sens du devoir, courage, efforts et noblesse). Développement de l'entraide entre les membres de cette communauté. Engagement, ambition de devenir de bons citoyens. C'est une immigration, non pas d'argent, mais de valeurs morales.</p> <p>Mais racisme, discrimination et exclusion, préjugés (les Italiens ne trouvaient pas de logement à cause de leur origine). Problème de la langue. Les premiers immigrants ont appris la langue qui les nourrissait, soit le français, soit l'anglais, ou continuaient à fonctionner en italien s'ils étaient à leur propre compte. Ce qui a facilité l'intégration des Italiens, c'est aussi la proximité de la langue avec la langue française, de la religion catholique. Souvent dysfonctions familiales, car les enfants apprenaient à l'école une autre langue que la langue familiale.</p> <p>Première préoccupation : la survie, ce qui explique le peu de diplômés à cette époque, contrairement à aujourd'hui. Et le peu d'écrits sur le sujet.</p> <p>Des les années 70, mouvement de création de plusieurs organismes de soutien à l'immigration en matière d'éducation, de santé, de développement économique, de spiritualité.</p> <p>1971 : 77 % des Italiens au Canada étaient propriétaires d'une maison contre 45 % chez les autres Canadiens. 60 % l'étaient dès les deux premières années de leur arrivée. Fondation d'un hôpital (Santa-Cabrini), foyer Dante pour les aînés, d'églises (Mont Carmel), services médicaux à la maison, Congrès national / Lobbying dans le même édifice, plusieurs organismes affiliés : L'Ordre des fils d'Italie, le CIBA pour les gens d'affaires, etc. La Casa est un lieu de mémoire pour les Italiens et une source de référence pour tous. Elle sert de modèle pour l'intégration des immigrants. L'Italien immigrant va parler de son expérience d'immigrant comme la plus belle opportunité qui lui a été offerte pour grandir. Il n'a pas d'amertume, malgré l'internement. Pendant la Deuxième guerre mondiale, le Canada a décrété les mesures d'urgence en temps de guerre, au nom desquelles 31 000 Italo-canadiens ont été désignés comme « étrangers ennemis » et environ 600 d'entre eux ont été arrêtés et internés dans différents camps au Canada. Déclaration le 10 juin : commémoration de l'internement des Italo-canadiens. Les générations qui ont suivi ces premières vagues ressentent le besoin de se reconnecter aux racines identitaires premières tout en étant fiers d'être canadiens. La Casa est la seule au monde après la fermeture des 7 autres.</p> |



## Activités

Éducation historique et éducative : activités axées sur l'histoire locale ou autre. Ex. : Soirée documentaire sur le fascisme - 50 officiers italiens ont sauvé 50 000 juifs italiens. Francesco Lotoro a consacré 25 années de sa vie à rechercher les musiques composées dans les camps d'internement et de concentration : interviewé les enfants des internés musiciens (certains résistent avec des armes, d'autres avec leur âme. Rabbin Ephraïm Oshry).

Expositions sur l'histoire des Italiens de Montréal : Work with the voices of the communities : analyse. Cela a permis un changement positif grâce à la parole. Action thérapeutique. Délicat car fait appel aux émotions. Pour lutter contre ces préjugés, 250 entrevues. Valorisation des premières vagues d'immigrants qui ont grandement contribué à la société par leur travail, leur savoir-faire, sans jamais bénéficier d'aide sociale et médicale. Par ailleurs, le problème de la langue se posait.

Développement de l'entraide entre les membres de cette communauté.

Création d'une fondation pour collecter des fonds qui sont redistribués à la communauté. Sondage auprès des jeunes italo-canadiens a révélé que ces jeunes se sentent encore fortement italiens avant tout. Modèle et source de référence pour toutes les communautés immigrantes

Projet de réouverture des archives.

10 juin 2013 : Journée officielle de l'internement (collaboration de Louise Harel). Vernissage de l'expo de la petite fille de Camilien Houde.

Théâtre Centaur : Conférence nationale d'histoire : réseau virtuel pour rassembler tout le patrimoine existant au Canada. La Casa d'Italia en serait le pivot. Soirées avec les enfants d'internés. Journée de la femme. On invite des femmes de toutes les communautés. Coopération avec l'Université Concordia, l'école secondaire de Laval. Vendanges. Rencontre avec un œnologue

Fête de St-Joseph, patron des travailleurs et des pères. Cinéma-bouffe

À venir : 50<sup>e</sup> anniversaire du Royal Régiment 22 (Vandooz), seul régiment à avoir combattu en Italie durant la deuxième guerre mondiale. Valorisation du patrimoine à Québec. Festival de l'accordéon, opéra (musiciens viennent d'Italie). Rallye cinéma italien jusqu'à 4 h du matin. Expos itinérantes.

Cours d'italien.

---

## Collaborations

Philosophie : Créer des collaborations

Collaboration avec d'autres institutions culturelles

Collaboration avec les musées de Montréal

Expo publique à l'Hôtel de ville ayant accueilli des Italo-montréalais, italo-canadiens, non-italiens, Italiens d'Italie qui ont exprimé leur reconnaissance à leurs « cousins » pour la haute tenue de leurs activités et la belle représentation à l'étranger. L'expo a été un brillant succès applaudi par tous.

Journée de la femme. On invite des femmes de toutes les communautés

Coopération avec l'Université Concordia, l'école secondaire de Laval

Etc.

---

## Vision

Préserver l'héritage patrimonial et historique des Italiens

Recueillir, préserver et raconter une histoire vivante. Approche interpersonnelle, relationnelle avec les individus. Renforcer la fierté de la communauté italo-canadienne. Lutter contre la marginalisation des groupes à cause de préjugés, du racisme et de l'exclusion en faisant du



lobbying. Libérer les mémoires et débloquent le silence sur l'internement, la crainte, les souffrances.

Approche interpersonnelle, relationnelle (work with the voice of the community).

Sensibiliser les autres communautés à la réalité des immigrants italiens. Démystifier les préjugés (datant des années 40, quant aux relations avec les Juifs par ex.) Communication intergénérationnelle. Communication entre les Italiens de la mère patrie et ceux de la terre d'accueil.

Favoriser la communication intracommunautaire, inter-communautés, entre les générations, entre la mère patrie et la terre d'accueil. Partager les histoires d'immigration et favoriser la tolérance culturelle. Vocation non seulement touristique, mais intellectuelle, historique, commerciale pour les jeunes

---

**Enjeux ou défis**

Programme d'archives : réouverture (*équipe de Joyce Pinadella*)

---

**Musée ?**

Seraient ravis d'offrir une participation active et concrète à l'édification d'un Musée de l'immigration pour la section Italie.

---



## Annexe 2.2 - Le Centre d'histoire de Montréal

|                        |  |
|------------------------|--|
| Nom de l'organisme     | Centre d'histoire de Montréal  |
| Adresse                | 300, Place d'Youville, Vieux-Montréal (Québec) - 514 872-3207<br>chm@ville.montreal.qc.ca  |
| Personne(s) rencontrée | Jean-François Leclerc, directeur du Musée  |
| Mission de l'organisme | <p>Le Centre d'histoire de Montréal a pour mission de faire connaître, comprendre et apprécier de l'ensemble des Montréalais et des visiteurs, la ville d'aujourd'hui et la diversité de ses patrimoines, en montrant comment l'histoire des gens qui ont habité et qui habitent encore Montréal a façonné l'environnement urbain, laissé des traces et défini l'identité de la Métropole.</p> <p>Pour ce faire, il s'intéresse à la fois aux patrimoines matériel et immatériel de la ville et à ceux des citoyens qui détiennent, eux aussi, des aspects significatifs de la mémoire de Montréal. Il offre son expertise et travaille souvent en collaboration avec les groupes qui désirent retracer leur histoire et la diffuser. Il contribue ainsi à mettre en valeur la diversité culturelle de Montréal et promeut une meilleure compréhension interculturelle parmi les citoyens. Le CHM est défini comme la mémoire des Montréalais</p> <p>Travail d'écoute et de mise en valeur de la mémoire des Montréalais et Montréalaises, au musée et sur l'île Vous faites partie de l'histoire! Public cible : Montréalais et Montréalaises de toutes conditions et origines Expositions, activités éducatives et divers projets dans les arrondissements.</p> <p>Valorise l'expérience quotidienne de la ville, de ses quartiers et de ses lieux, tout comme de ses événements, tout autant que les connaissances tirées des archives écrites et visuelles. Elle révèle aussi l'histoire cachée des bâtiments, des lieux et des rues qui constituent le patrimoine commun, le rendant ainsi plus accessible et parlant. Pour que cette mémoire individuelle enrichisse notre mémoire collective, il faut savoir la mettre en scène, mais aussi la questionner, la confronter afin qu'elle livre le meilleur d'elle-même.</p> <p>Le Centre d'histoire a ainsi tourné ses micros, ses caméras et son attention vers ses habitants. Se dévoile peu à peu, à travers divers projets, non seulement une diversité d'origines, de langues et de traditions, mais aussi de conditions, d'expériences humaines et d'opinions, toutes choses qui rendent la vie urbaine si riche et attrayante.</p> |
| Activités              | <p><b>Exposition permanente</b></p> <p><i>Montréal en cinq temps</i> (odyssée montréalaise en cinq époques mouvementées de son histoire)<br/>Exposition</p> <p><b>Expositions temporaires</b></p> <p><i>Scandale! Vice, crime et moralité à Montréal, 1940</i> (apogée et déclin de la « ville ouverte » du divertissement et des plaisirs illicites)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Expositions virtuelles (<i>Vous faites partie de l'histoire!</i>)</li> <li>● Vidéos, témoignages</li> <li>● Activités Jeunes Vous faites partie de l'histoire. Les enfants doivent choisir 5 objets qui vont représenter leur culture; visites de l'Hôtel de Ville. Cérémonie officielle. On leur</li> </ul>  |

présente des vidéoclips. Ils se rendent compte que leur communauté compte. Ils sont importants.

- Expositions temporaires sur les communautés immigrantes (Syriens, Portugais, Rwanda, etc.)
  - 2002 : exposition sur les Syriens
  - 2003 : expo sur les Portugais à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de leur arrivée à Montréal. Grand succès et liens étroits tissés avec cette communauté.
  - 2008 : Quartiers disparus
  - Expo sur le Rwanda (à la demande Fadyma Diallo) pour refaire l'image du pays.
- Cliniques de mémoire (*Musée de la personne*)
- Quartiers disparus (*deux fois récompensé*)
- Expositions hors les murs (ex. ex. à venir : *Raconte-moi... Haïti et Montréal*); *La Face cachée de la Montagne*
- Activités famille
- Concours
- Visites extérieures

Exposition mise en œuvre en collaboration avec l'Association d'aide familiale avec l'aide de Raphaëlle De Groot pour identifier ce qui appartient en propre au personnel domestique qui vient en majorité des pays étrangers.

**Publications** : Plus que parfaites. Chroniques du travail en maison privée, 1920-2000; Montréal; La ville aux cent clochers (Regards des Montréalais sur leurs lieux de culte); Le Montréal des premières nations (Guide de découverte du patrimoine et des cultures des Premières Nations de la région de Montréal).

- À venir (toujours pour permettre aux citoyens de participer plus activement à la mise en valeur de leur histoire, de leur ville et de ses quartiers) :

En route vers 2017

Le Centre d'histoire se prépare au 375<sup>e</sup> de notre ville!

Expositions autour du combat entre la ville et la campagne sur l'île de Montréal au 20<sup>e</sup> siècle,

Trésors de famille de jeunes Montréalais nés à l'étranger

Publication d'un webzine historique interactif

Projet d'un nouvel espace muséal et d'animation

---

## Collaborations

La liste est très longue. Collaboration avec de très nombreux partenaires éducatifs, socio-culturels, municipaux, communautaires, etc.

---

## Vision

Le Centre d'histoire tourne ses micros, ses caméras et son attention vers ses habitants. Se dévoile peu à peu, à travers divers projets, non seulement une diversité d'origines, de langues et de traditions, mais aussi de conditions, d'expériences humaines et d'opinions, toutes choses



qui rendent la vie urbaine si riche et attrayante.

Le CHM devient un relais, une interface, un orienteur pour accueillir les touristes. C'est un lieu inclusif.

Le CHM se pose la question : Qui sommes-nous ? Quel est le dénominateur commun de tous les membres de la société. La communauté n'existe pas. Il y a des communautés. Il est important d'avoir un porteur de la fierté communautaire Expositions thématiques plutôt que génériques. les communautés sont plus facilement prêtes à se dévoiler, quand elles se sentent directement concernées.

Faire l'histoire des communautés, c'est créer un sentiment d'appartenance et d'importance. Et il faut que cette histoire s'intègre à la conscience collective. Le CHM veut que cette histoire s'enracine dans la communauté. Souvent, il faut exploiter des figures de proue intemporelles (Mandela, Gandhi, etc.) Il faut un accompagnement.

---

## Enjeux ou défis

- On essaie de toucher les enfants au moment où se forge la conscience d'être Québécois. Malheureusement on perd ces jeunes lorsqu'ils sont à l'étape des collèges et polyvalentes. La sensibilisation des jeunes devrait se faire de façon continue.
- Financement : Le CHM peut assumer jusqu'à un certain point, notamment par les activités. Mais les budgets doivent être trouvés (consulats, MICC, Ville de Montréal, ministère de la culture, commanditaires privés, etc.). la Ville fait beaucoup, mais les efforts sont disparates (Image des conduites pleines de trous). Financement très faible du provincial
- Nécessité de coordonner les actions éparpillées. Si celles-ci sont ignorées et invisibles, donc nulles.
- Une fois que l'on a défini les besoins, comment structurer ?
- Dédoublage des efforts. Il ne s'agit pas de créer des frontières entre les actions, Il faut une Vision plus intégrée
- Table de concertation pour définir un plan d'action basé sur l'existant.
- Question de relais (ex. : Portugal, cliniques de mémoire, Écoles du samedi pour apprendre la langue d'origine. Mais une fois finie, plus rien.
- Pas d'archives (ex. : Association Génériques (France) qui met en valeur les patrimoines (expos) puis essaie de les intégrer aux archives nationales). Il faudrait rencontrer le Centre d'Archives. Créer un organisme qui pourrait jouer le rôle d'interface. Agent du développement culturel et patrimonial.
- Que fait-on des collections détenues par des particuliers ou des institutions qui veulent qu'on valorise ce patrimoine ? (Ex. Le CHM a rencontré un Égyptien qui détenait les archives du premier journal en arabe de Montréal. Qu'en fait-on ? Et que fait-on des bibliothèques détenues par des particuliers ou des institutions qui veulent qu'on valorise ce patrimoine ?
- Le personnel à l'intérieur même des institutions muséales devrait provenir de ces communautés (pour éclairer la clientèle pour animer les commémorations, les célébrations...)
- Racisme, hostilité interculturelle
- Besoin de partenaires intellectuels

- Il faut utiliser les espaces où circule beaucoup de monde. S'insérer dans des événements existants (ex. : Francfolies, Festival de jazz, le métro).
- Libérer la mémoire
- Tout l'immatériel à partager : Les comportements, l'art de vivre, les rites de politesse, l'humour, le non-dit, etc.
- Créer une Association des amis du CHM ?

---

**Musée ?**

Le CHM est un partenaire particulièrement actif quant au projet de création d'un musée de l'immigration. Recherche d'un lieu emblématique, central et prestigieux

---



## Annexe 2.3 – Le CIDIHCA

|                               |   |
|-------------------------------|---|
| <b>Nom de l'organisme</b>     | Le Centre de document et d'information haïtienne, caribéenne et afro-canadienne (CIDIHCA)   |
| <b>Adresse</b>                | 430 rue Sainte-Hélène, bureau 401, Montréal (Québec) H2Y 2K7 - 514 845-0880<br>www.cidihca.com  |
| <b>Personne(s) rencontrée</b> | M. Franz Voltaire, directeur du CIDIHCA   |
| <b>Mission de l'organisme</b> | Le Centre de document et d'information haïtienne, caribéenne et afro-canadienne (CIDIHCA) est un organisme à but non lucratif a été fondé en 1983. Il rassemble, traite et diffuse l'information et la documentation sur Haïti, les Caraïbes et les communautés noires du Canada. Le CIDIHCA vise, par le biais de ses activités socioculturelles, documentaires et scientifiques, à faciliter l'intégration des membres des communautés noires à la société canadienne tout en maintenant vivaces les liens de ces communautés avec leur culture d'origine. La documentation, la collecte, la diffusion d'information, la recherche, les expositions et les concerts constituent les principaux domaines d'activité.   |
| <b>Activités</b>              | <p>Équipe multiculturelle (haïtien, algérien, mexicain, chilien Bibliothèque et centre de documentation : référence pour les chercheurs, les étudiants, les enseignants, les écrivains, cinéastes, artistes) : consultation et prêt aux membres. Livres en plusieurs langues. Études sur le processus migratoire.</p> <p>Près de 40 événements.</p> <p>Festival des films sur les droits de la personne de Montréal (FFDPM), une des plus importantes manifestations culturelles qui traitent des atteintes et violations des droits de la personne à l'échelle nationale et internationale et des actions de lutte contre les abus.</p> <p>Semaine d'action contre le racisme (visite d'un représentant du Journal Le Monde) fête sa 15<sup>e</sup> édition. Nombreuses activités et dont le président est Frantz Voltaire et Maurice Chalom, le conseiller stratégique. Cinéma, théâtre. Expositions itinérantes ici et partout dans le monde sur oppresseur et opprimé, sur les auteurs haïtiens, sur l'histoire des noirs installés à Cuba, musicologue Aleffo Carpentier, fils d'un français en rupture avec la France, i: Accent Books Événement sur les Caraïbes Éditions de livres (ex. Tomber les murs sous la direction de Maurice Chalom, Dany Laferrière, Issa El Saïch, La route du Rhum, Haïti, naissance d'une nation, etc. Colloques sur les droits de la personne.</p> <p>Vues d'Afrique Événements au Costa Rica, en Haïti, en France, à Cuba.</p> <p>Agit comme conseil et mentor dans la constitution de réseaux (ex. : femmes colombiennes de Montréal, réseau Latinarte).</p> <p>En projet : Dictionnaire de la révolution haïtienne.</p> <p>Numérisation de la collection de photos sous forme documentaire (Projet avec MGill).</p> |
| <b>Sources d'inspiration</b>  | Banquier new yorkais, fils d'une noire et d'un juif, qui a créé une bibliothèque et un centre de documentation - Bibliothèque polonaise à Paris.  |
| <b>Collaborations</b>         | Ne vit pas en vase clos. Nombreuses collaborations pour mise en commun des moyens, efficacité, et richesse. Partenariats avec les centres communautaires, les maisons de la culture, les Musées (ex. CHM : histoire des noirs de Montréal) bibliothèques, cégeps (ex. Rosemont),  |



bibliothèque St-Michel, Hôtel de ville, Salon du livre, universités (ex. Bibliothèque Webster à Concordia).

Touche à des problèmes qui touchent l'ensemble de la société, les droits de la personne.

---

**Vision**

L'identité n'est pas quelque chose de monolithique mais est un phénomène pluricellulaire. Les immigrants sont confrontés au problème de la disparition de leur origine. Nous sommes tous porteurs d'identités multiples. Nous ne sommes pas des livres blancs sur lesquels on dessine une nouvelle identité. La deuxième génération actuelle est plus intégrée que leurs parents et se sent québécoise, mais, toujours discriminée, va se replier sur une autre identité et a soif d'absolu (islam, gang, etc. La couleur devient un marqueur social. La discrimination engendre le raidissement et l'auto-marginalisation. Le discours dominant doit se questionner. Mais pas de programme politique. Tomber les murs. Désapprendre l'intolérance

Faire le pont entre les privilégiés des communautés immigrantes et les moins nantis. Éviter le phénomène de gang. Les expositions une fois présentées au Québec et dans le monde sont envoyées gratuitement en Haïti et dans les centres communautaires pour être vues gratuitement. Lutter contre les barrières apparentes, mais le plus difficile est d'abattre les barrières invisibles.

Objectif : faire réfléchir

---

**Enjeux ou défis**

Le Cidihca reçoit des subventions de la Ville de Montréal, de la CSN, du Conseil des arts, etc. et de la vente de services, mais vise à être le plus autonome possible en matière budgétaire. Le Cidihca n'a que des dettes fonctionnelles (15 000 à 20 000 \$)

Toujours à la recherche de sources de financement. Reçoit des dons (ex. 14 000 \$ en loyer pour les locaux du Cidihca, par le propriétaire de l'immeuble). L'enjeu même des droits de la personne suscite de la méfiance et un manque d'intérêt comme si on n'était pas concerné. Ressources humaines souvent bénévoles

---

**Musée ?**

M. Franz Voltaire est pour un véritable musée avec un leadership du Centre d'histoire de Montréal, mais soulève les problèmes de volonté politique de créer ce musée et de le « porter », de financement (mécènes), de faire vivre ce musée, de ressources humaines, etc. De plus, aujourd'hui, compte tenu de la conjoncture, ce projet est-il porteur ?

Il faudrait penser à un lieu où se ferait la mise en scène de l'immigration et qui raconterait leur histoire.

Un Écomusée virtuel permettrait de cibler et de toucher plus de monde.



## Annexe 2.4 – Communautés juives

|                               |   |
|-------------------------------|---|
| <b>Nom de l'organisme</b>     | Communautés juives (ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles)  |
| <b>Adresse</b>                |   |
| <b>Personne(s) rencontrée</b> | Maurice Chalom, expert conseil en relations interculturelles au ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles   |
| <b>Mission de l'organisme</b> |   |
| <b>Activités</b>              | <p>Il y a fallu une vingtaine d'années avant que la communauté juive partage son patrimoine avec le public. Jusqu'en 1979 les festivals avaient lieu intra-muros. Au fil du temps, des collaborations se sont tissées avec la communauté haïtienne (qui a accueilli de nombreux Juifs fuyant la répression nazie pendant la Deuxième Guerre mondiale.</p> <p>Au plan institutionnel, la communauté juive se rassemble autour de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● la bibliothèque juive</li> <li>● le Centre commémoratif de l'holocauste qui fait un travail de mémoire et qui est un point de référence pour les chercheurs</li> <li>● le centre sépharade</li> <li>● Le Centre Segal pour les arts de la scène</li> <li>● Le Congrès juif (contient des archives très importantes consultées par des chercheurs du monde entier)</li> </ul> <p>Les activités artistiques et intellectuelles sont innombrables. Au début les deux principales communautés sépharades et ashkénazes étaient divisées. Aujourd'hui les deux fusionnent. Des rapprochements se font avec la communauté hassidique.</p> <p>À titre individuel, les jeunes de diverses communautés se mêlent entre eux (ex : Mood Festival).</p> <p>Partenariat entre Juifs et Haïtiens autour de la musique.</p> |
| <b>Collaborations</b>         | Cidihca, Maroc, Festival du monde arabe, entre autres   |
| <b>Vision</b>                 | <p>Les Juifs ne se voient pas comme des immigrants. Au contraire, ils servent de communauté d'accueil à leur tour. Les communautés s'organisent peu à peu, la question de la chronicité se pose aussi. Ce sont les individus qui créent la culture et non les institutions (spontanéité, créativité). Ex. : Sur le boulevard St-Laurent, il y a de petites plaquettes fixées aux murs et retraçant la vie du boulevard. C'est un individu qui a eu cette idée) et cela fait boule de neige. Autre exemple : C'est L'Autre Montréal qui a organisé le circuit où ont lieu des événements dramatiques. Ou encore, le Festival du monde arabe qui est l'initiative d'un individu et qui réunit de nombreux pays, sans discrimination.</p>  |
| <b>Enjeux ou défis</b>        | Finances : L'argent se fait rare. Mais M. Chalom pense que les organismes devraient être le   |

plus autonomes possibles. Les tracasseries administratives qu'occasionnent les demandes de subvention sont dévorantes en termes d'énergie et de temps. Cela vaut-il la peine ?

Formation : Il faut former tous les intervenants agissant au sein des communautés immigrantes (Musées, centres culturels et communautaires, services de police, administration de Montréal) aux réalités interculturelles.

Suivi : Les initiatives sont là mais il n'y a pas de suivi.

Efforts éclatés : Ne faudrait-il pas réunir tous les conseils pour avoir des tirs croisés, éviter les redondances et les vides. Les communautés concernées ne consomment pas assez l'offre en matière interculturelle. Dès qu'une classe moyenne émerge, elle quitte Montréal pour aller s'installer en banlieue. Si Musée de l'immigration, comment gérer les échéances de collaboration, la coopération, les différents patrimoines, etc.

Est-ce qu'il est démontré que nous avons un impact ? Les divisions communautaires semblent avoir augmenté. Les questions n'ont jamais été prises à bras-le-corps.

Le décloisonnement est-il une bonne solution ? Ce n'est pas sûr, car il y a un risque de perte de contrôle sur les collections, pertes de subventions possibles. Le volet culturel devrait être pris en charge par le MICC. Comment se fait-il que l'on finance de grands festivals qui sont devenus autosuffisants alors qu'on hésite à financer des festivals ethnoculturels ?

---

**Musée ?**

D'accord pour une approche virtuelle. En autant que la réunification des musées et institutions culturelles ne soit pas prise comme une main mise sur les patrimoines culturels, elle est souhaitable virtuellement. Il s'agit de s'entendre sur un plus petit dénominateur commun. Un portail général donnerait de la visibilité aux petits musées, fera rayonner les activités menées par toutes ces institutions muséales et culturelles.



## Annexe 2.5 – Direction de la diversité sociale (Ville de Montréal)

|                               |  |
|-------------------------------|--|
| <b>Nom de l'organisme</b>     | Direction de la diversité sociale (Ville de Montréal)  |
| <b>Adresse</b>                | 801, rue Brennan, pavillon Duke Nord, 5 <sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H3C 0G4<br>514-872-6354  |
| <b>Personne(s) rencontrée</b> | Marc Rivest, chef d'équipe en développement social et relations interculturelles   |
| <b>Mission de l'organisme</b> | <p>Favoriser l'équité sociale, économique et culturelle ainsi que la valorisation des compétences des personnes et des collectivités montréalaises pour contribuer activement au développement d'une ville solidaire et inclusive. Soutenir l'intégration des citoyens d'origines diverses et favoriser leur pleine participation à la société. Collabore, entre autres projets intergénérationnels, au projet Vous faites partie de l'histoire avec le CHM</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Rôle de soutien des porteurs de projet</li> <li>● Rôle de levier et de mobilisateur Relations interculturelles La diversité de la population de Montréal est une de ses caractéristiques importantes et en constitue une richesse indéniable.</li> <li>● Rôle de renforcement de l'intégration des personnes immigrantes Projets dans les bibliothèques avec des jeunes des classes de francisation. Favorise les échanges entre les Québécois de souche et les nouveaux arrivants</li> <li>● Rôle conseil (de première ligne auprès des arrondissements, par ex., partenariats)</li> <li>● Rôle de bailleur de fonds (infrastructures bibliothèques, sportives, etc.)</li> </ul>   |
| <b>Activités</b>              | <p>Beaucoup d'activités favorisant la participation des citoyens</p> <p>Publication du Calendrier interculturel (23<sup>e</sup> édition 2014) pourrait faire partie du portail envisagé dans cette étude.</p> <p>Fêtes nationales et événements récurrents comme l'histoire des noirs</p> <p>Prix interculturel de Montréal Lemonchik : Récompense l'accomplissement remarquable d'une personne, d'un organisme à but non lucratif et d'une entreprise du secteur privé. Cette distinction témoigne de leur engagement dans l'avancement des relations interculturelles et de la promotion de la diversité s'étant réalisée dans leurs sphères d'activité respectives.</p> <p>Une personne, un organisme sans but lucratif et une entreprise sont récompensés tous les deux ans pour leur engagement dans l'avancement des relations interculturelles et la promotion de la diversité.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Lutte contre le racisme et la discrimination</li> <li>● Partenaire : Programme Montréal interculturel (PMI) 2014</li> </ul> <p>Semaine d'actions contre le racisme</p> <p>Février : Mois de l'histoire des Noirs</p> <p>Expo à l'Hôtel de ville : 100<sup>e</sup> anniversaire bibliothèque juive de MTL; 100<sup>e</sup> LaSalle, Mtl nord.<br/>Outils de formation à l'interne. Guide du nouvel arrivant. Cartographie de l'immigration.</p> |

|                        |  |
|------------------------|--|
|                        | <p>Outils de formation à l'interne</p> <p>Guide du nouvel arrivant Cartographie de l'immigration</p> <p>Portraits sociodémographiques</p> <p>La Ville de Montréal assure un suivi de l'évolution sociodémographique et économique de la population issue de l'immigration.</p> <p>Accessibilité universelle : Aînés; Jeunes; Autochtones; Collectif quartier; Égalité femmes-hommes; Entente de lutte contre la pauvreté; Gangs de rue; Intégration des personnes immigrantes; Itinérance; Lutte racisme et discrimination; Médiation; Relations interculturelles</p> <p>Projets</p> <p>Espaces de lecture. J'apprends avec mon enfant (bénévoles vont dans les familles)</p> <p>Partage au Salon de l'immigration (mai 2014) avec le MICC. Écoquartiers</p> <p>Depuis quelques années, la thématique est le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.</p> <p>Publications</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Revitalisation urbaine intégrée</li> <li>● Tables locales de concertation</li> <li>● Tandem</li> </ul> |
| <b>Collaborations</b>  | <p>Avec toutes les institutions partenaires</p>  |
| <b>Enjeux ou défis</b> | <p>Plus de budget pour offrir de meilleurs services</p> <p>Évaluer nos pratiques en interculturel, comparer avec d'autres pays et faire un diagnostic</p> <p>Faire reconnaître le rôle de Mtl comme ville d'accueil par excellence (reconnue comme 5<sup>e</sup> ville interculturelle par l'Europe)</p> <p>Susciter la volonté politique</p> <p>Être capable de soutenir les arrondissements (majeur : 70 % des immigrants sont à Montréal)</p> <p>Lieux de culte : enjeu qui doit concilier la dimension sociale, intégration, juridique, urbanisme (zonage), équité</p> <p>Développer des outils pour les demandeurs, les employés, sur la diversité religieuse (enjeu assez unique spécifique à Mtl)</p> <p>Développer les compétences en muséologie</p>   |
| <b>Musée ?</b>         | <p>La DDS n'est pas pour une structure (musée) à part entière</p> <p>Il faut la mobilisation des communautés. Ce n'est pas une priorité</p> <p>Mieux vivre ensemble</p>  |



## Annexe 2.6 – L'Écomusée du fier monde

|                        |   |
|------------------------|---|
| Nom de l'organisme     | Écomusée du fier monde  |
| Adresse                | 2050, rue Amherst<br>ecomusee.qc.ca   |
| Personne(s) rencontrée | René Binette, directeur de l'Écomusée du Fier monde   |
| Mission de l'organisme | Fondé en 1980, l'Écomusée du fier monde est à la fois un musée d'histoire industrielle et ouvrière de Montréal et un musée citoyen qui lui permet de développer une programmation originale. L'Écomusée met en valeur l'histoire et le patrimoine du Centre-Sud de Montréal. Microcosme de la Révolution industrielle au Québec de la seconde moitié du 19 <sup>e</sup> siècle, ce quartier a été témoin des impacts de l'industrie sur le travail et sur les conditions de vie des familles ouvrières.   |
| Activités              | <p>Activités d'animation et de diffusion – au musée</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Visite guidée de l'exposition Les murs murent! par le commissaire François-Guy Touchette. - Première du documentaire La fin de l'immigration? suivie d'une discussion avec les artisans du film, - Lancement du livre De l'idée à l'action, une histoire du syndicalisme enseignant, par l'Écomusée du fier monde, Abattons les murs! Une nouvelle architecture pour l'école publique : charrette citoyenne sur l'architecture des écoles ancrée dans leur communauté, Journées africaines 8<sup>e</sup> édition, en partenariat avec le Centre Afrika</li> </ul> <p>Activités d'animation et de diffusion – à l'extérieur</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Participation aux vendredis des producteurs au marché Saint-Jacques : animation sur l'histoire du quartier</li> <li>● L'Îlot Saint-Pierre Apôtre : circuit urbain et visite d'une exposition, en collaboration avec le Centre St-Pierre</li> </ul> <p>Audace et persévérance : l'héritage des Oblats O.M.I.</p> <p>Exposition – 24 octobre 2013 au 2 mars 2014</p> <p>Conférences, vidéo, collection de photos, expositions hors les murs</p> <p>Expositions</p> <p>Permanente</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● À cœur de jour! Grandeurs et misères d'un quartier populaire</li> </ul> <p>Temporaires</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● D'un œil différent</li> <li>● Les murs murent!</li> <li>● Blanc de mémoire</li> <li>● Exposition enchantée 2012</li> </ul> |

- La parole est à nous!
- D'un œil différent

#### Itinérantes

- Habiter des villes durables. Run de lait. L'Îlot Saint-Pierre Apôtre : tout un héritage en action sociale,

#### Publications

Vie de quartier, automne 2012. Photos Balade des faubourgs : La carte des Faubourgs propose 4 circuits pour marcher le quartier au fil de l'histoire. Du faubourg à m'lasse jusqu'au Pôle de création culturelle des Faubourgs, c'est l'histoire du développement du quartier qui est inscrit à ciel ouvert. Programmes éducatifs pour le primaire, le secondaire et les adultes. Alphabétisation et francisation des nouveaux arrivants. Sorties, excursions. Nombreux prix et distinctions

### Sources d'inspiration

Le terme « écomusée » est inventé en France, en 1971. Cette période est marquée par une volonté de renouveler le musée et de redéfinir son rapport avec le public. Le concept d'écomusée témoigne ainsi d'une préoccupation visant à renforcer le lien entre l'institution muséale, son milieu social et son environnement. Un écomusée met en valeur l'ensemble de la culture et du patrimoine liés à son territoire géographique et à son champ d'intervention. Ce patrimoine peut être matériel (artéfacts, bâtiments) ou immatériel (témoignages, savoir-faire). Il favorise la participation citoyenne à ses activités, est ancré dans son milieu et contribue à son développement.

### Collaborations

- Constellation de partenaires et collaboration étroite avec l'arrondissement Ville-Marie
- Partenaires de projets : L'Atelier des lettres; Centrale des syndicats du Québec; Centre Afrika
- Centre Canadien d'Architecture; Festival international Montréal en arts
- Groupe de recherche sur l'éducation et les musées de l'UQAM
- Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal de l'UQAM; Voies culturelles des Faubourgs, etc.

### Vision

L'Écomusée du fier monde développe une pratique muséale axée sur l'éducation populaire et met en place des projets participatifs, en étroite collaboration avec la population, les institutions et les organismes du quartier.

De plus, il s'implique dans les réflexions qui concernent le développement présent et futur de son milieu. Il permet de découvrir un quartier et une thématique, d'aborder des enjeux sociaux et de favoriser le dialogue.

Ses collections se divisent en deux grands ensembles : la collection muséale (classique) et la « collection éco muséale » (patrimoine plus large qui revêtant une signification particulière pour la communauté, bâtiment, maison, parc, événement, personnage, tradition) C'est dans cet esprit qu'il s'est doté, en 2011, d'un outil d'intervention original : une politique de collection éco muséale qui s'articule autour de trois principes : mobilisation citoyenne, responsabilité patrimoniale participation citoyenne; transmission de cet héritage).

- Musée, ancré dans le milieu. outil responsabilisation





|                        |   |
|------------------------|---|
| <b>Enjeux ou défis</b> | Situation financière précaire. Les musées sont en crise, ils sont chroniquement sous-financés, subventions maintenues au même montant depuis des années. Autofinancement, mais ne permet pas d'atteindre l'équilibre budgétaire. Doit organiser des campagnes de financement, des encans. Appuis de l'Arrondissement Ville-Marie, d'Emploi Québec, CDEC locale. Plan stratégique de 5 ans. Comité de philanthropie. Travaux urgents à faire sur l'édifice. Nous ne sommes pas propriétaires de nos collections matérielles et immatérielles, mais nous les préservons, les traitons, les mettons en valeur, les transmettons et les protégeons. Nous en sommes les gardiens. Qui sont les immigrants ? Les Juifs qui sont là depuis 200 ans ? Les Irlandais ? Chaque communauté veut son musée... |
| <b>Musée ?</b>         | Risque d'être coupé des communautés, du milieu  |

## Annexe 2.7 – Héritage Montréal

|                               |   |
|-------------------------------|---|
| <b>Nom de l'organisme</b>     | Héritage Montréal   |
| <b>Adresse</b>                | 100, rue Sherbrooke Est, bureau 0500, Montréal (Québec) H2X 1C3 - 514 286-2662<br>www.heritagemontréal.org  |
| <b>Personne(s) rencontrée</b> | Dinu Bumbaru, directeur des politiques  |
| <b>Mission de l'organisme</b> | <p>Héritage Montréal</p> <p>Promoteur de l'ADN de la métropole depuis plus de 35 ans !</p> <p>Fondé en 1975, Héritage Montréal œuvre à promouvoir et à protéger le patrimoine architectural, historique, naturel et culturel du Grand Montréal. Au cœur d'un vaste réseau de partenaires, Héritage Montréal, un organisme privé sans but lucratif, agit par l'éducation et la représentation pour faire connaître, mettre en valeur et préserver l'identité et les spécificités de Montréal.</p> <p>Des objectifs découlant de sa mission</p> <p>Faire connaître le patrimoine et défendre sa protection auprès de tous les milieux<br/>Conscientiser et conseiller tout décideur dont les actions affectent le patrimoine<br/>Aider les acteurs publics et privés à se doter d'outils adéquats pour la protection<br/>Veiller au bon usage et au développement de ces outils ainsi qu'à la mise en valeur du patrimoine. Apporter un regard critique fondé sur la connaissance et l'expertise<br/>Rassembler, mobiliser et concerter les intérêts<br/>Maintenir une organisation permanente, efficace et fiable</p> <p>Définition du patrimoine</p> <p>Héritage Montréal s'intéresse d'abord au patrimoine que l'on peut situer et décrire sur un plan. Ce patrimoine est constitué de biens immeubles et peut être traité par les instruments de l'urbanisme. Tout en reconnaissant qu'Héritage Montréal concentre son action sur le bâti, il y a cinq facettes à ce patrimoine immobilier montréalais sur lesquelles l'organisme se penche. Ce sont :</p> <ol style="list-style-type: none"><li>1. Les sites d'intérêt commémoratif (bâtiments ou lieux associés à des événements ou des personnages historiques, toponymie)</li><li>2. Scientifique Les sites d'intérêt archéologique (sites ou vestiges, enfouis ou non, témoignant d'une étape de l'histoire qui s'est déroulée à Montréal)</li><li>3. Les sites d'intérêt architectural (bâtiments exceptionnels ou typiques de toutes époques, ouvrages de génie civil, œuvres d'art public, aménagements paysagers)</li><li>4. Les sites d'intérêt paysager (sonores, olfactif visuel vues et repères urbains, fleuve, montagne, topographie, arbres de rue, grands parcs, canal, caractéristiques architecturales des quartiers)</li><li>5. Les sites d'intérêt écologique (sites identifiés aux termes des sciences naturelles, hydrologie, évidences géologiques, écosystèmes forestiers, haltes migratoires)</li></ol> |
| <b>Activités</b>              | <p>Le Centre de documentation de la Fondation Héritage Montréal est spécialisé dans le domaine architectural et naturel ainsi que sur l'histoire, l'aménagement et l'urbanisme de Montréal. Il compte plus de 5 000 monographies, périodiques et coupures de presse. Il est fréquenté par une clientèle professionnelle et étudiante mais aussi par des citoyens passionnés par le patrimoine de Montréal!</p>  |



## **COURS DE RÉNOVATION RÉSIDENTIELLE**

contribuent à sensibiliser les participants à la préservation du patrimoine résidentiel et à la conservation des éléments architecturaux distinctifs des résidences et des quartiers montréalais

Programmes de sensibilisation et d'éducation

### **VISITES GUIDÉES : NOS ARCHITECTOURS (SAUVONS MONTRÉAL)**

Circuits thématiques pédestres en compagnie d'un guide pour apprécier l'architecture, l'histoire urbaine et patrimoniale des quartiers de Montréal.

- Les espaces verts de Westmount, le samedi 7 septembre
- Le canal de Lachine – près des tanneries, le dimanche 8 septembre
- Les bassins du canal de Lachine, le samedi 14 septembre
- Aux sources de l'aqueduc, le dimanche 15 septembre
- Le parc Jean-Drapeau, premier grand parc de Montréal, le samedi 21 septembre
- Parcs et jardins publics à Outremont, le dimanche 22 septembre

Près d'un million de participants (dont 25 % de touristes)

Journées de la culture

Découvrir Montréal en quartiers

Le calendrier du patrimoine de Montréal (expositions, concerts, conférences, animations, visites, événements)

### **ÉCHANGES URBAINS**

Partenariat entre Héritage Montréal et le Musée McCord, Échanges urbains est une série de quatre conférences réunissant des penseurs et des bâtisseurs de la métropole qui partagent leurs points de vue sur des thématiques urbaines, concrètes et actuelles, des sujets qui touchent les Montréalais.

### **JOURNÉE INTERNATIONALE DES MONUMENTS ET DES SITES 2012 : LES 40 ANS DE LA CONVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL**

Depuis 2009, Héritage Montréal est l'auteur d'un programme d'activités montréalais dans le cadre de la Journée internationale des monuments et des sites. Il joue un rôle catalyseur en rassemblant divers partenaires qui contribuent au succès de l'événement.

### **ATELIERS FAMILLE**

activité pédagogique conçue spécifiquement pour les enfants et leurs parents afin de les initier à l'architecture ainsi qu'à l'histoire urbaine et patrimoniale de Montréal.

### **ZOOM SUR PLACE VILLE MARIE :**

les 50 ans de la Grande Dame de Montréal

Liste des 10 sites emblématiques du patrimoine menacé. conférence offerte par Dinu Bumbaru,

Instauré en 2006, le programme des 10 sites emblématiques du patrimoine menacé a été créé par Héritage Montréal pour réfléchir sur la diversité des enjeux touchant le patrimoine

|                              |   |
|------------------------------|---|
|                              | <p>montréalais et, ainsi, générer des pistes de solution et actions préventives. Depuis, plusieurs sites figurant sur la liste, tels l'Édifice Wilder, la New City Gas et la Pinte de lait Guaranteed Pure Milk, ont été sauvés.</p>  |
| <b>Sources d'inspiration</b> | <p>Ce Carrefour international du patrimoine s'inscrit dans la tendance observée à Bruxelles, Chicago, Paris ou encore Toronto. Ici, nous visons créer un lieu de service et de partenariat pour Montréal autant que pour le rayonnement international de l'expérience montréalaise en développement urbain durable et identitaire.</p>  |
| <b>Collaborations</b>        | <p>Très nombreuse.</p>  |
| <b>Vision</b>                | <p>Définition commune du patrimoine, plutôt que sectorielle, par communautés. Collection vivante, il est question de voisinage, de lieux de rencontre et de cohabitation.</p> <p>Déclaration du patrimoine (J.F. Leclerc du CHM et Dinu Bumbaru), concept central porteur de mémoire (lieux, objets, personnes). À la découverte non seulement de la topographie et des populations des quartiers, mais de l'âme des quartiers. Cinq principes pour Héritage Montréal :</p> <p>Pertinence; prise en compte du contexte (promenabilité, urbanité), crédibilité, innovation, durabilité et capacité d'enrichissement du patrimoine)</p> <p>Le patrimoine immigrant s'inscrit dans le patrimoine de Montréal. Le tissu social a changé, diversité de plus en plus grande. On veut mettre les gens en contact. Le patrimoine immigrant est beaucoup immatériel (coloré, olfactif, oral, mobile.</p> <p>Partenaires de haut niveau au-dessus des querelles de clocher.</p> <p>Beaucoup de représentations pour sauver les sites menacés.</p> <p>L'Ordre des architectes du Québec (OAQ) a remis son prix Thomas-Baillairgé à Dinu Bumbaru, directeur des politiques d'Héritage Montréal et secrétaire général de l'ICOMOS, l'organisme-conseil de l'ONU sur les monuments et sites.</p> <p>Le lauréat œuvre depuis un quart de siècle à la défense et la mise en valeur du patrimoine montréalais et international. Le prix, créé en 1983 à la mémoire du célèbre architecte du XIXe siècle, a été remis à Dinu Bumbaru le mois dernier, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'OAQ.</p> <p>Enjeux ou défis      Financement insuffisant !!!</p> <p>Les quartiers délaissés (collaboration avec le CHM) Besoin de bénévoles,</p> <p>Problèmes de cohérence, de complexité, de concurrences internes, projets interarrondissements car à Montréal, tout est fragmenté.</p> <p>Pour pallier à l'insuffisance du financement, développement de réseau (plus de 100 bénévoles, 700 membres</p> |
| <b>Musée ?</b>               | <p>Multiplier les musées serait les affaiblir; perte de la proximité avec le milieu</p>   |



## Annexe 2.8 – La Maison d’Haïti

|                               |   |
|-------------------------------|---|
| <b>Nom de l’organisme</b>     | La Maison d’Haïti   |
| <b>Adresse</b>                | 8833, boulevard Saint – Michel, Montréal, Québec H1Z-3G3 - 514-326-3022<br>mhaiti@mhaiti.org  |
| <b>Personnes rencontrées</b>  | Marjorie Villefranche, directrice générale et Désirée Rochat, conseillère   |
| <b>Mission de l’organisme</b> | <p>La Maison d’Haïti, fondée en 1972, est un organisme dédié à l’éducation et à l’intégration des personnes et des familles immigrantes ainsi qu’à la création et au développement de liens étroits avec la société d’accueil.</p> <p>L’organisme a pour missions, la promotion, l’intégration, l’amélioration des conditions de vie et la défense des droits des québécois d’origine haïtienne et des personnes immigrantes ainsi que la promotion de leur participation au développement de la société d’accueil. Toutes ses interventions sont axées sur l’approche citoyenne qu’elle préconise. Son principal souci est d’outiller les participants afin de leur permettre de prendre la parole et de poser des gestes citoyens. Les objectifs de la Maison d’Haïti sont de développer pour ces populations des programmes d’éducation continue, d’alphabétisation, d’insertion économique, sociale et culturelle, d’intégration des jeunes, de soutien scolaire et parental.</p> <p>Dessert la communauté haïtienne mais aussi toutes les autres communautés de l’arrondissement : africaines, maghrébines, antillaises, latino-américaines, etc.</p> <p>Quartier défavorisé, familles à faible revenu. Le taux de chômage est élevé et ces communautés connaissent des difficultés d’intégration sociale.</p> <p>Son expertise depuis 40 ans en fait un point de référence pour les communautés haïtiennes de la Rive-Sud, Pointe-aux-Trembles, Laval, Montréal, etc.</p>   |
| <b>Activités et services</b>  | <p>Accueil et accompagnement, écoute, référence. Orientation, information et soutien social. Aide à l’établissement des nouveaux arrivants et immigrants. Soutien aux familles (réseau des jeunes parents, dossier Femmes). Accès aux ordinateurs et à Internet. Loisirs, activités éducatives et socioculturelles (ateliers d’artisanat, art thérapie). Journées culturelles autochtones, Mois de l’histoire des Noires Interprétation culturelle et linguistique. Champs d’action ; Éducation (éducation populaire, alphabétisation, francisation, ateliers de renforcement des compétences parentales, intégration socioprofessionnelle. Programmes jeunesse (ex. Jeunes patrouilleurs de St-Michel). Dossier Femmes. Espaces de rencontre, art d’être parent, Cercle de vie. Visites (ville de Québec, par ex.), projection de films (ex. Raconte-moi Haïti Montréal), spectacles à la TOHU), expositions de photos ou de peintures, chorales. Grand bal au parc Jarry (milliers de personnes)</p> <p>Activité « Bâtons de parole », avec des femmes haïtiennes et autochtones, rite de guérison</p> <p>PROJETS SPÉCIFIQUES : Inventaire du patrimoine culturel, historique (en cours) : Mémoires caribéennes à Montréal : Les archives cachées des groupes communautaires. Projet Ligne bleue : aller à la découverte de tout ce qui se passe le long de la ligne de métro. Promenades guidées géo poétiques</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Construction d’une halte-garderie</li> <li>2. Construction d’une salle de diffusion multimédia de 200 places</li> </ol> |



3. Édification de 4 salles de classe multifonctions pour aide aux devoirs, alphabétisation / francisation, patrouilleurs de rue
4. Montage d'une salle d'ordinateurs avec Internet 25 postes
5. Aménagement d'une bibliothèque comme lieu de mémoire
6. Expo sur la lutte des chauffeurs de taxi haïtiens contre le racisme dans les années 1980

## Collaborations

Ne travaille pas en vase clos, mais avec les autres. Activités avec partenaires

CA du Réseau d'Actions pour l'égalité des femmes immigrées et racisées : 2 rencontres du CA et 2 jours de participation au forum de L'organisme

14 novembre 2012 Exposition Vodou- Lancement de l'exposition au Musée des Civilisations à Ottawa

18 novembre 2012 : Activités de Rapprochement des spiritualités indigènes – Haïtien/ Premières Nations/Métis et Inuit. Accueil des objets sacrés vodou, rituel du cérémoniel de salut au soleil et échange d'objet sacrés. Déclaration solennelle de reconnaissance de la communauté haïtienne prononcée par le Grand Chef traditionnel Léo Shetush.

Expo multimédia sur les moments marquants de la communauté haïtienne et sur l'histoire commune : Centre Marie-Gérin Lajoie. Les filles électriques avec DKim (projet artistique à venir)

## Vision

Valoriser et transmettre l'histoire institutionnelle des groupes et centres communautaires caribéens et leur apport à la société. Sensibiliser le grand public à l'existence de cette mémoire collective.

Les différentes activités visent à consolider les acquis culturels et académiques, à se socialiser et à se familiariser avec la culture québécoise, afin de mieux s'intégrer, établir un espace commun de dialogue, travailler avec les jeunes pour renforcer les liens intergénérationnels.

La communauté haïtienne devient après 50 ans la communauté d'accueil. Elle assure souvent le relais. La stratégie est de faire une coalition pour que les différences soient perçues comme une collection commune. Un organisme seul ne peut réussir, mais un ensemble oui.

## Enjeux ou défis

Problème de préservation, de valorisation et de diffusion des archives, et notamment des archives vivantes. C'est toute l'histoire, non seulement institutionnelle, mais surtout humaine d'une diaspora qui est cachée et vouée à disparaître si on n'y met pas les moyens pour inventorier, élaguer, classifier les archives existante,. Sensibiliser la communauté à l'existence de ce patrimoine. C'est aussi le moyen d'assurer la continuité vers le futur. Documenter ce travail est aussi une stratégie pour appuyer les demandes de financement auprès des bailleurs de fonds et des autorités compétentes

Ces collections, individuelles pour chaque organisme, font partie d'un ensemble. Développer une stratégie de coalition de divers groupes. Organiser un grand rassemblement des mémoires des communautés caribéennes au Québec et sensibiliser la population à l'importance de préserver ce passé qui s'inscrit avec le passé des autres dans un grand passé. Organiser des activités autour de ces archives (expo, recueil de photos, conférences, etc.). Partenaires pressentis : Cidihca, BCHM (Bureau de la communauté haïtienne de Montréal, Alfie Roberts Institute qui n'existe plus mais dont les importantes archives demeurent).



Est-ce un patrimoine haïtien ou québécois ? La petite histoire ne devrait-elle pas s'intégrer à la grande histoire ? Manque de ressources humaines, matérielles, financières (beaucoup de subventions ne sont pas accessibles du fait que la Maison d'Haïti est un centre communautaire) et d'espace.

Comment le faire ?

- Être à l'affût de nouveaux projets, Être autosuffisant
- Préparer la relève: transmission des connaissances, projet de mémoire

Note : Développement des installations culturelles : Construction d'une bibliothèque et d'une salle de diffusion.

---

**Musée ?**

Adhère à l'idée, mais comment peut-on soutenir, réaliser et maintenir ce projet de musée (lieu, ressources, patrimoine immatériel)

## Annexe 2.9 – Maison de l’Afrique Mandingo

|                        |  |
|------------------------|--|
| Nom de l’organisme     | Maison de l’Afrique Mandingo   |
| Adresse                | 6256 Avenue Henri Julien, Montréal, QC H2S 2T8 - (514) 875-7710<br>www.maison2lafrique.com   |
| Personne(s) rencontrée | Maryam Sy Diawara, présidente, Cheick Cisse, secrétaire général et Moussa Xlim Diawara, responsable des médias sociaux, des communications et des événements   |
| Mission de l’organisme | <p>La Maison de l’Afrique – Mandingo, fondée en 2004 par Mariam Sy Diawara, est à la fois une maison de la culture, et un trait d’union incontournable entre le Canada, porte ouverte sur l’Amérique du Nord, et l’Afrique. Sa principale mission est de faciliter les liens et le rapprochement entre les deux continents. Pour ce faire, elle concentre ses activités dans les secteurs de la culture, du tourisme et du commerce. Faire mieux connaître l’histoire et les cultures de l’Afrique à travers des expositions d’art visuel, des ateliers pratiques et la tenue d’événements divers. Favoriser les échanges et les rencontres entre la communauté africaine et la société dans laquelle elle vit. Faire la promotion du tourisme en Afrique, au Canada et au Québec. Soutenir les actions des associations pour l’amélioration des conditions de vie des Africains en Amérique du Nord et pour le développement économique et social de leurs pays d’origine. Contribuer à l’intégration des Africains dans leur communauté d’accueil.</p> <p>La Maison de l’Afrique Mandingo est un point de référence pour les Africains de Montréal, et elle est même emblématique à travers la personne même de sa présidente. Elle joue un rôle conseil pour les gens d’affaires africains qui viennent à Montréal et pour les gens d’affaires canadiens qui vont en Afrique.</p>   |
| Activités              | <p>Musée du costume africain. Collection de masques africains et expositions.</p> <p>Il est rare de voir des Montréalais d’origine africaine apporter des œuvres. Il y a plus des artisans qui veulent vendre leurs objets. La Maison de l’Afrique valorise ces objets. Nous recevons beaucoup de témoignages informels ou sur Facebook ou Twitter d’appréciation de ce que fait la Maison : Boutique, Librairie, Journées littéraires thématique (Salon JOLAM, Journées du livre africain à Montréal)</p> <p>Beaucoup d’événements gratuits. Événements qui font découvrir au public québécois la richesse et la diversité des cultures du Maroc, d’Algérie, de Tunisie et d’Égypte.</p> <p>Diffusion : Les activités sont connues par le bouche à oreille, par le biais de listes de distribution par Internet.</p> <p>Plateforme pour les amoureux de l’Afrique. Cours de langues africaines.</p> <p>Joue un peu un rôle touristique : Espace SIRA pour la promotion de l’Afrique, placée sous le thème « Arts de vivre africains », cette 2<sup>e</sup> édition partagera avec le public canadien la pluralité et la diversité de l’artisanat, la gastronomie, la mode, la décoration et la musique du continent. Trois jours pour voyager et partir à la découverte de son patrimoine culturel, naturel et social.</p> <p>Premier événement du genre en Amérique du Nord, ce salon œuvre pour un meilleur positionnement des pays d’Afrique, destination de tourisme et de culture. L’objectif est d’instituer une rencontre privilégiée entre les passionnés de l’Afrique et ceux qui en font la promotion, et de contribuer au développement du tourisme, de l’artisanat et conséquemment de toute l’économie de l’Afrique.</p> |



Événement pluridisciplinaire placé sous le signe de la découverte et, afin de vivre pleinement l’Afrique à Montréal, des concerts, conférences, ateliers et dégustations culinaires seront organisés.

Journées de l’Afrique. Activités jeunes : sensibiliser les jeunes à ce qu’est l’Afrique réellement et non ce qu’on en dit. Vitrine pour les artistes et artisans à prix modique.

Réunions; Rencontres littéraires; expositions d’art; conférences; musique, ateliers thématiques; soirées culturelles. Mardis cinéma avec débats. Soirées de visionnement de matchs en groupe. Semaine du livre. Location des espaces à prix modique

Capsules vidéo de sensibilisation. Festival de photos auquel beaucoup de Québécois (« de souche ») prennent part. Collectes de fonds sur une thématique : ex. orphelins, paludisme. Conférences de presse. Organisation d’événements. Intermédiation commerciale. Édition.

Des personnalités viennent à la Maison de l’Afrique (Clara Lawson, styliste, Michel Gohou, comédien ivoirien Prix du Président). La présidente de la Maison de l’Afrique, Mariam Sy Diawara à signer à l’ambassade du Burkina Faso en présence d’excellence Amadou Adrien Koné, les documents confirmant son vœu d’offrir le prix Afrikénous au FESPACO 2013. Ce prix primera l’œuvre faisant la promotion d’une meilleure image de l’Afrique.

Festival du Monde arabe; Vues d’Afrique; Festivals de musique de Montréal. Des organismes qui opèrent en Afrique sont invités. Conseil canadien pour l’Afrique. CCA, Forum francophone. Il n’y a pas d’événement africain où ne soyons pas présents..Mois de l’histoire des noirs..Groupe des Ambassadeurs africains..Participation également à des événements à l’extérieur ; Festival africain à Ouagadougou., au Burkina Faso. Union française. Bibliothèque de Rosemont, Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys. Partenariats avec les députés, la GRC, le MICC, pour ouvrir un dialogue avec la communauté. Collaborations avec le Musée du Mali.

---

**Vision**

Ouverte à tout le monde. S’ancrer dans le Montréal interculturel. Accroître le soutien de partenaires. Magnifier l’Afrique. Améliorer l’image de l’Afrique. Corriger les perceptions négatives. L’exposition AfriKénous fait la promotion de ce qu’il y a de mieux, de plus avant-gardiste en Afrique. Le meilleur en partage (nous allons chercher le meilleur de partout). L’Afrique est un gros marché pour l’avenir.

La Maison de l’Afrique a commandité beaucoup d’événements africains

On ne veut pas pervertir le bénévolat. On leur donne un peu d’argent.

Nouvelle structure et programmation en préparation : Racines (OSBL) qui va intervenir dans de grandes manifestations, comme le Festival de jazz, Spectra.

Importer des expositions des grands musées africains à Montréal : « Le don de l’Afrique au monde. »

---

**Enjeux ou défis**

Personnel insuffisant. Tout se fait en famille; besoin de bénévoles. Desserrer les freins gouvernementaux. La Maison de l’Afrique ne peut recevoir de subventions. L’OSBL peut en recevoir. Donner une meilleure image de l’Afrique face au racisme, aux préjugés et à la discrimination. Les Africains ne comprennent pas toujours la portée de cette action. Dispersion des Africains. Rester indépendant financièrement tout en faisant profiter le Canada de l’œuvre de la Maison de l’Afrique.

---

**Musée**

## Annexe 2.10 - Musée canadien des civilisations (futur Musée canadien de l'histoire)

|                        |   |
|------------------------|---|
| Nom de l'organisme     | Musée canadien des civilisations (Musée canadien de l'histoire)   |
| Adresse                |   |
| Personne(s) rencontrée | M. Mauro Peressini, conservateur de l'Europe du Sud-Ouest et de l'Amérique latine. Direction de la recherche et des collections.  |
| Mission de l'organisme | <p>Le Musée canadien des civilisations est en pleine réorganisation Il deviendra bientôt le Musée canadien de l'histoire. Stratégie de recherche et de publication : y compris thèmes de l'immigration. Quatre grandes branches de recherche ; archéologie; ethnologie sur les autochtones; histoire, études culturelles par aire géographique. Les conservateurs sont également des chercheurs, outre leur mission de développer les collections, des concepts d'exposition et de publier</p> <p>Comment se matérialise cette recherche ? En fonction d'expositions précises. Les budgets d'acquisition sont coupés. Sauf dans certains cas exceptionnels, on s'est mis à dépendre uniquement de dons avec ou sans reçus d'impôt. Très difficile de développer des collections sur ces bases. Le Musée a développé beaucoup de films, d'entrevues.</p> <p>Accès aux archives. Des heures et des heures d'entretien. Les collections d'art populaire sont très développées, mais sur les Québécois et les Canadiens. M. Peressini encourage la création chez les artistes populaires ou professionnels étrangers. Récemment, il a été conservateur pour le Vaudou haïtien : Films, cérémonies, échanges entre les vaudouisants et les non-vaudouisants. « Place à leur parole sur leurs pratiques. Le plus important est d'écouter ce qu'ils ont à nous dire. Objectif : compréhension, tout est plus complexe qu'on ne le pense et non simpliste : les Italiens sont..., les Grecs sont... »</p>   |
| Activités              | <p>Pendant longtemps, c'est le paradigme du multiculturalisme canadien qui a dominé, donc développement d'archives en conséquence. Quel public ?</p> <p>Maintenant, le Musée veut documenter l'histoire canadienne dans toute sa diversité. On voulait éviter les simplifications, les préjugés, objectif d'ouverture, renseigner les gens sur ces groupes. Première exposition : L'Abcdaire des Italiens de A à Z.</p> <p>Fréquentation très élevée 100 000 à 300 000 personnes dépendant de la durée, sur 6, 9 ou 14 mois.</p> <p>Autre projet : publication d'un livre sur les canadiens qui se sont convertis au bouddhisme (2014).</p> <p>Le choix des communautés à étudier se faisait selon les préférences et les connaissances des conservateurs-chercheurs. Avec la réorganisation, il y aura probablement des réorientations en fonction de l'ampleur des communautés, de leur impact, de l'actualité. Les conservateurs travailleront-ils sur la base de critères géographiques, ou un seul conservateur pour toutes les communautés ? Question : sur les Nord-Africains, parce qu'il n'y a pas eu de conservateur qui s'intéressait à cette communauté. Voir sur le site : artistes d'origine arabe (ces pays qui m'habitent) Aida Kaouk. Une personne contractuelle (Perles de vie) a proposé au Musée de faire une recherche sur les collections africaines dans les musées au Canada.</p> <p>Autre critère de choix des expositions - Autre incitatif qui peut créer une expo : c'est une expo à l'étranger qui va voyager et qu'on emprunte au Canada.</p> |





|                        |  |
|------------------------|--|
| <b>Collaborations</b>  | <p>Partenariat avec autres groupes similaires ; beaucoup de collaboration avec les autochtones. Pas trop de collaboration avec les autres institutions. Cependant, avec la nouvelle stratégie, intention d'établir des réseaux très fermes avec les musées ou organismes communautaires qui ont pour but de préserver la mémoire de ces communautés. Coopération avec le projet Italian Canadian Archive project (ICAP)</p> <p>En 2003-2004 le Musée a fait une exposition chez The Italian Canadian Historical Centre . En échange, lorsque le centre historique met la main sur des objets, il avise le musée car ils ont les moyens de les préserver. Cette collaboration ; nouvelle politique clairement identifiée comme une priorité.</p>  |
| <b>Vision</b>          | <p>On veut faire éclater les barrières dans lesquelles sont enfermées les communautés. Exemple d'Italiens qui s'intéressent aux bonsaïs. Alimentation, vie sociale, spiritualité, traditions ramenées par les Italiens. Pour préserver des collections en péril : inventorier ces collections à risque et s'assurer de les faire migrer dans des organisations qui ont la capacité de maintenir ces collections.</p>   |
| <b>Enjeux ou défis</b> | <p>Réticences du public : Les Italiens au Canada (Prezencia, Second regard) préparée par Mauro. Très peu d'objets dans nos collections par manque d'intérêt. Mauro partait à zéro. Les gens de la communauté italienne étaient réticents à donner leurs objets (préfèrent les donner en héritage). A quand même ramassé en empruntant aux individus comme aux institutions. Limites financières : budgets d'acquisition coupés. Difficile d'aller jusqu'au bout. On travaille dans les limites imposées mais le Musée des civilisations est bien doté. Incertitudes quant à l'avenir. Aller vite car ce patrimoine va mourir s'il n'est pas maintenu institutionnellement. Pour les communautés, ce sont des musées et ceux-ci sont faits pour de grandes œuvres. Ils ne vont pas spontanément porter ces objets aux musées. Il n'y a pas de culture du patrimoine. Il n'y a pas de culture d'aller au musée. Modes de diffusion : Internet; journaux de quartiers, principaux médias (ex. : les Haïtiens lisent peu les journaux, mais écoutent la radio), mais aussi sur le terrain (assister aux cérémonies pratiquants le vaudou, parler avec les gens qui ne sont pas vaudous, pour ne pas faire de faux-pas, ne pas heurter. Ménager les susceptibilités. Question de la représentation et des généralisations : c'est quoi un objet italo-canadien : cellulaire ? Italien ou canadien. Les Italiens aiment tous le vin. Comment fait-on pour aborder des questions complexes, si ce n'est par la théorie. Sinon, on peut se fourvoyer : expo qui ne rejoint pas le public, erreurs, d'où l'idée des petites expositions expérimentales. Petits espaces, petits budgets, formules originales, nouvelle muséologie.</p> |
| <b>Musée ?</b>         |  |

## Annexe 2.11 Le Musée de la personne

|                               |  |
|-------------------------------|--|
| <b>Nom de l'organisme</b>     | Le Musée de la Personne  |
| <b>Adresse</b>                |  |
| <b>Personne(s) rencontrée</b> | Jean-François Leclerc, directeur du Musée de l'histoire de Montréal  |
| <b>Mission de l'organisme</b> | <p>Fondé en 2004, à l'initiative du Centre d'histoire de Montréal (CHM), le Musée de la Personne – Montréal est un musée virtuel qui collectionne des histoires de vie. Sa mission est de permettre à tous d'avoir son histoire enregistrée, préservée et diffusée gratuitement. L'approche du musée favorise la valorisation des individus et des communautés en proposant une réflexion sur l'identité.</p> <p>Premier musée virtuel sur Internet au Canada, entièrement dédié aux histoires de vie. recenser, collectionner, et partager les tranches de vie ou plutôt d'histoires de vie, sous la gouverne du CHM.</p> <p>Sur le site Internet, l'internaute découvre des témoignages, des images, des archives personnelles, des extraits vidéo et audio. Cet outil est à la disposition autant des individus que des groupes communautaires et culturels, des arrondissements et des entreprises. Les citoyens sont invités à déposer leur témoignage en ligne et ainsi, préserver et partager leur histoire à titre d'acteur de l'histoire tout en créant «leur musée».</p> <p>L'originalité du Musée de la Personne en comparaison des sites d'histoire orale et des blogues personnels si populaires, réside dans sa capacité à relier le virtuel à des actions culturelles et patrimoniales bien concrètes : expositions, collectes de mémoire, commémorations, animations dans les quartiers, grâce à son partenariat avec le Centre d'histoire de Montréal.</p> <p>Les organismes, associations de quartier, arrondissements et communautés culturelles peuvent ainsi faire appel au Musée de la Personne pour préserver leur patrimoine et réaliser des projets de collecte de mémoire qui auront un impact sur toute la communauté. Libérer la mémoire</p> <p>Tout l'immatériel à partager : Les comportements, l'art de vivre, les rites de politesse, l'humour, le non-dit, etc.</p> |
| <b>Activités</b>              | <p>Les réalisations du Musée de la Personne – Montréal</p> <p>Le Centre d'histoire de Montréal et le Musée de la Personne ont développé, au cours des dernières années, des projets de collecte de mémoire d'envergure sous le vocable «cliniques de mémoire » qui ont permis de réunir le témoignage de plusieurs communautés.</p> <p>Ces projets ont donné lieu à des expositions, réalisées en étroite collaboration avec les intervenants du milieu comme Présence haïtienne d'ici, Encontros : La communauté portugaise. 50 ans de voisinage" Benny Farm : Des gens, un lieu, une communauté, etc.</p> <p>D'autres collectes ont contribué à l'animation et à la préservation des quartiers, par exemple, celle du quartier Rosemont-La Petite-Patrie.</p> <p>Ces collectes de mémoire ont permis de recueillir plus de 150 témoignages vidéo et audio, en plus de créer une collection numérique de plus d'un millier d'objets, documents et photographies. Ce procédé de raconter son histoire devant une webcam afin d'enrichir les témoignages du musée n'est pas sans rappeler le dispositif proposé à la Cité de l'immigration de Paris.</p>  |



|                              |  |
|------------------------------|--|
|                              | Progressivement intégrée à la collection du Musée de la Personne, cette mémoire vivante sera désormais accessible à tous, gratuitement. Il n'en tient qu'à chacun de faire partie de l'histoire  |
| <b>Sources d'inspiration</b> | Museum da Pessoa au Brésil<br>Cité de l'immigration à Paris  |
| <b>Collaborations</b>        | Nombreuses (voir fiche Centre d'histoire de Montréal)  |
| <b>Vision</b>                | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Une ressource pour la communauté</li> <li>● Enrichissement de la collection virtuelle vouée à la mise en valeur du patrimoine immatériel;</li> <li>● Vitrine extraordinaire de la mémoire des Montréalaises et des Montréalais. Ces histoires de vie, constituent de véritables trésors de notre patrimoine collectif;</li> <li>● Toucher le visiteur, lui permettre de s'identifier, de se reconnaître, de vivre des émotions, de rendre hommage, d'être nostalgique. Le visiteur, le public, le Moi, est de plus en plus au centre du musée;</li> <li>● Chaque histoire de vie a son importance et sa place dans la mémoire sociale;</li> <li>● Chaque individu joue un rôle en tant qu'agent d'échange social;</li> <li>● Les histoires de vie permettent une meilleure compréhension entre les peuples et les cultures;</li> <li>● Enrichir la collection virtuelle vouée à la mise en valeur du patrimoine immatériel.</li> <li>● Relier le virtuel à des actions culturelles et patrimoniales bien concrètes : expositions, collectes de mémoire, commémorations, animations dans les quartiers.</li> <li>● Toucher le visiteur, lui permettre de s'identifier, de se reconnaître, de vivre des émotions, de rendre hommage, d'être nostalgique. Le visiteur, le public, le Moi, est de plus en plus au centre du musée.</li> </ul> |
| <b>Enjeux ou défis</b>       | Voir la section Enjeux de la fiche de visite : Centre d'histoire de Montréal<br><br>Est-ce bien là l'avenir des musées de société ? Des écomusées de GHR ? Les musées de la personne fleurissent sur la toile : États-Unis, Portugal, Canada... "Vous faites partie de l'histoire", tel est le slogan de ce musée de société du XXI <sup>e</sup> siècle. Décidé à témoigner  |
| <b>Musée ?</b>               |  |

## Annexe 2.12 – Musée des maîtres et artisans du Québec (MAAQ)

|                        |  |
|------------------------|--|
| Nom de l'organisme     | Musée des maîtres et artisans du Québec (MAAQ)   |
| Adresse                | 615, avenue Sainte-Croix, Arrondissement de Saint-Laurent, Montréal, Qc H4L 3X6<br>(514) 747-7367 - <a href="http://www.mmaq.qc.ca/index.htm">www.mmaq.qc.ca/index.htm</a>   |
| Personne(s) rencontrée | <p>Pierre Wilson, directeur du Musée</p> <p>Mission de l'organisme : Valoriser l'ingéniosité et la créativité des maîtres et des artisans du Québec.</p> <p>Le MMAQ est situé dans l'Arrondissement St-Laurent à Montréal</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Plus de 51 % de la population n'est pas née au Canada + leurs enfants = 90 % des 96 % des habitants directement reliés à l'immigration</li> <li>● St-Laurent : identités multiples et fragmentées et quête identitaire : élément essentiel de l'immigration.</li> <li>● Plusieurs organismes sociaux travaillent à l'intégration de ces nouveaux arrivants (emploi, francisation, dédales administratifs, mais aussi briser la solitude, protéger contre la discrimination et le profilage...)</li> </ul>   |
| Activités              | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Les propositions émanent souvent de la base (groupes d'intérêts communautaires)</li> <li>● Expositions d'art et d'artisanat des communautés les plus diverses</li> <li>● Jumelage professionnel avec le Centre d'aide et de ressources pour immigrant (le CARI St-Laurent) En 2003, Jessica Zamorano du Cari proposait au MAAQ de faire une exposition avec des artistes immigrants nouvellement arrivés et leurs «jumeaux» de la société d'accueil. Après discussions, vu l'importance de ce concept de jumelage le MAAQ décide de produire une première série de six expositions qui présenteraient chacune le travail d'un artiste immigrant et d'un artiste d'ici. À cette première série suivra une deuxième et maintenant une troisième. En mars dernier, nous présentions notre 16<sup>e</sup> exposition des Jumeaux du CARI et nous continuons à raison d'une exposition par année.</li> <li>● Journée des musées : minimum 700 personnes</li> <li>● Événements : Nos cultures, notre richesse : Kiosques, objets, musique, danse, etc. 5700 dépliants distribués (1119 personnes malgré une pluie battante)</li> <li>● Le Musée présent dans plusieurs médias : Journal vietnamien, les Nouvelles de St-Laurent,</li> <li>● Nombreuses activités. En 2013, projet de douance sur le thème de l'Histoire de l'art, Exposition Ligne Orange, etc.</li> <li>● 7 catalogues aujourd'hui et 20 expositions par année.</li> </ul> <p>Activités en collaboration avec la commission scolaire, auprès des enfants, par ex. sur le thème de l'identité et de l'appartenance : concours de photos enfants (110 enfants). Les parents étaient sidérés par cette réussite</p> |



En cela, le MMAQ est unique car son approche est populaire et non élitiste. Beaucoup d'activités sont gratuites

En 2004, il y avait 7500 objets représentant le 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle. 2013 : 3500 de plus dont la représentation couvre aussi les 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles.

Le MAAQ sert de référence avec d'autres institutions muséales et culturelles de Montréal sur la réflexion concernant l'art et la culture comme vecteurs d'intégration des immigrants :  
Conférences données par Pierre Wilson :

Conférence Métropolis de Vancouver en mars 2011 : atelier intitulé L'art et la culture comme vecteur d'intégration des immigrants.

Septembre 2011, à la Conférence Métropolis Internationale aux Açores : atelier avec Khan Rahi du Canadian Community-Based Research Network de Toronto sur L'art et l'accès aux institutions culturelles comme vecteur d'appartenance.

Le comité de l'immigration est partie prenante (mais ne donne pas d'argent). Neuf ateliers : Concours photos Le comité offre les appareils photos, le professeur, le laboratoire. Deux artistes sont venus. Ce sont les enfants qui ont choisi les 5 meilleures photos. Le vernissage a eu un succès magnifique.

Slogan : la sortie métier est une sortie noble.

Le Musée attend un don extraordinaire: une charrette en bois sicilienne toute peinte.

---

## Collaborations

Très bonne collaboration avec l'Arrondissement, Commissions scolaires, associations culturelles, organisations et groupes sociaux.

Association des femmes arméniennes très active

Le MAAQ a créé des liens avec plusieurs organisations et groupes sociaux. Pour maintenir ces liens, le musée fait toujours partie du Comité immigrant.

De nombreux liens avec plusieurs organisations et groupes sociaux. Pour maintenir ces liens, le musée fait toujours partie du Comité immigrant. En tant que seul membre œuvrant en art visuel et culture, le musée essaye non seulement de proposer des projets, mais aussi de répondre et de participer avec enthousiasme à tout projet d'activités culturelles porteuses d'identité, d'appartenance et de cohésion sociale.

- Réflexion sur la thématique de l'art et la culture comme vecteurs d'appartenance
- Conférence Métropolis de Vancouver en mars 2011
- Conférence Métropolis Internationale aux Açores : atelier avec Khan Rahi du Canadian Community-Based Research Network de Toronto

De plus en plus de propositions de groupes d'intérêts communautaires comme d'organiseurs et de promoteurs sont acceptées avec plaisir, sans discrimination et sans jugement. Tout ce que le Musée tente de faire c'est d'influencer les groupes vers la présentation d'œuvres et de créateurs professionnels en ayant autant que possible, un volet artisanat et métiers d'art, deux facettes importantes pour nous puisque la mission du musée est de valoriser l'ingéniosité et la créativité des maîtres et des artisans du Québec. »

Jumelage professionnel avec le Cari. La première action interculturelle a été proposée par le Centre d'aide et de ressources pour immigrant (le CARI St-Laurent), organisation centrée sur l'aide aux immigrants et très certainement l'organisme le plus important chez nous. Le Cari organise depuis de nombreuses années du jumelage professionnel où un immigrant est jumelé avec une personne de la communauté hôte en fonction de leurs compétences ou formations professionnelles.



Cette première ouverture aux autres a fait école. L'Association des femmes arméniennes du Canada propose un projet qui émerge de la base si l'on peut dire (par opposition aux projets décidés et programmés par le musée que l'on pourrait qualifier de projets venus d'en haut) : Réaliser une exposition sur le grand plasticien et cinéaste arménien Sergeï Paradjanov. Le Musée accepte avec enthousiasme. Les discussions sur le partage des responsabilités et le financement viendront après et le Musée fera, en toute bonne foi et dans la limite de ses capacités financières, tout ce qui est possible pour réaliser le projet – faire venir plus de 50 œuvres plastiques (des collages) du Musée Paradjanov à Erevan – qui va s'avérer être un grand succès et qui va amener au musée, pour la première fois, plus de 500 personnes de l'importante communauté Arménienne de Montréal. À noter, en 2013, un 5<sup>e</sup> projet avec la communauté arménienne.

## Vision

En tant que seul membre œuvrant en art visuel et culture, le musée essaye non seulement de proposer des projets, mais aussi de répondre et de participer avec enthousiasme à tout projet d'activités culturelles porteuses d'identité, d'appartenance et de cohésion sociale.

On peut dire que St-Laurent est assez particulier car les identités multiples et fragmentées et la quête identitaire sont un élément essentiel de l'immigration.

« Nous avons présenté au cours des neuf dernières années – dans ce musée dédié aux objets faits main au Québec et où l'exposition permanente ne montre que des objets de culture matérielle québécoise (cela à quand même aussi une importance interculturelle justement) des expositions d'art et d'artisanat des communautés italienne, haïtienne, algérienne, asiatique, chinoise, indienne, roumaine, arménienne, latino-américaine, maghrébine, libanaise, irakienne, ukrainienne, etc. Toujours de la même façon, en acceptant des projets issus de la base communautaire (bottom-up), toujours avec le même enthousiasme et idéalement avec la volonté de réitérer l'expérience avec chaque groupe de façon à capitaliser sur la première rencontre et à amener la communauté à concevoir le musée comme «leur» musée... et à les y ramener. »

- Le Musée a fait en sorte que le musée soit membre du Comité des organismes sociaux de St-Laurent
- Tout projet d'activités culturelles porteuses d'identité, d'appartenance et de cohésion sociale.
- On veut créer une connivence continue. Approche populaire et non élitiste. Beaucoup d'activités gratuites
- développer aussi, non seulement le côté artisanat, mais aussi les grandes expositions d'artistes de renom. Par exemple, exposition prévue de Mme de Graf qui a exposé au Musée Rodin à Paris, les grands peintres québécois (Riopelle, etc.)
- Restructuration du Musée avec la création de la salle des réserves (10 500 artefacts) et l'implantation de la Salle d'exposition appartenant à l'Arrondissement mais animée et gérée par le MMAQ.
- Avec sa nouvelle équipe, Pierre Wilson veut refondre tout le fonctionnement du Musée afin d'offrir des produits de haute qualité et rehausser le niveau.
- Le MMAQ veut d'ailleurs récupérer les œuvres du Centre d'archives du Musée McCord, ainsi que celles du Musée de St-Hilaire (16 toiles de Lemieux) car elles ne viennent jamais à Montréal. Le MMAQ veut les accueillir grâce à la nouvelle Salle.

## Enjeux ou défis

- Financement : depuis 1995, même subvention de 85 000 \$, pas un iota de plus. Au fil des années. Très difficile d'éponger le déficit. Haute voltige, on grappille, on fait des



acrobaties, on débord de créativité pour rester dynamiques envers la population. On essaie de remonter la pente avec la nouvelle salle. Négociations financières avec l'arrondissement.

- Silos : Personne ne sait ce que fait l'autre. Les institutions travaillent en silos. Il faut que les infos sortent du silo pour aller rejoindre l'autre silo. Il y a une grande distance à parcourir.
- Pas de communications et relations de presse au Musée, donc portée limitée malgré le succès. Malgré cela conférences données à l'étranger et au Canada par P. Wilson.
- La coopération se fait avec l'Arrondissement et certaines associations, mais il faut de l'argent pour établir de véritables ponts de communication avec les institutions.
- Aujourd'hui, comment intégrer l'artisanat immigrant à ce patrimoine du QC et comment intéresser les immigrants celui-ci.
- Menace pour le patrimoine québécois, on ne le protège plus. On veut protéger la langue, mais la culture, ce n'est pas que la langue.
- Absence d'appui de la part des autorités compétentes. Le ministère de la Culture reste sourd aux cris et aux appels à l'aide. Inquiétude quant à l'avenir des musées. Fermeture de centres d'archives, de collection, pas de personnel. Fermeture au Musée McCord du service des expos itinérantes, qui présentait des trésors publics. Le MMAQ veut d'ailleurs récupérer ces œuvres ainsi que celles du Musée de St-Hilaire (16 toiles de Lemieux) car elles ne viennent jamais à Montréal. Le MMAQ veut les accueillir grâce à la nouvelle Salle.
- Le MAAQ veut présenter de l'art contemporain. C'est possible.
- Nécessité de valider l'effet positif de la valorisation du patrimoine immigrant sur l'intégration des communautés à la société d'accueil par des études qualitatives et quantitatives : Est-ce que notre intuition à l'effet que notre action pouvait avoir un impact sur le sentiment d'appartenance des immigrants et des communautés et, à terme, sur la cohésion sociale, est effectivement vérifiable. L'hypothèse positiviste qui découle de nos «bonnes» intentions n'a toujours pas été vérifiée à ce jour puisque nous n'avons pas encore eu l'opportunité (lire : l'argent nécessaire) de lancer les recherches qui pourraient les confirmer ou les infirmer.

« Aux Açores où j'ai dirigé seul l'atelier (Khan n'ayant pas trouvé le financement pour sa participation), ce qui m'a sauté aux yeux c'est le fait que si nous faisons ces actions avec le sentiment d'accomplir quelque chose d'essentiel en créant des ponts entre les communautés immigrantes et la communauté d'accueil, lorsqu'on nous pose des questions sur l'impact réel de nos actions, nous ne pouvons que répondre des suppositions puisque nous n'avons toujours pas d'enquête scientifique à produire. Je dis nous puisque cela était aussi le cas pour les trois autres présentations (deux expériences portugaises et une hollandaise). Tous avaient l'impression d'avoir aidé – en tout cas avaient très certainement l'intention de le faire – par leur action interculturelle, à la fondation d'une appartenance diversifiée. Mais personne n'en avait la preuve scientifique. »

« Je pense donc que ma démonstration est limitée du fait que le travail entrepris ici n'a pas fait l'objet d'études qualitative et quantitative sur l'impact autant sur le sentiment d'appartenance (intégration identitaire - acceptation, fierté, etc.) des artistes et des membres de la communauté, que sur l'impact professionnel (intégration au marché local) pour les artistes et artisans immigrants. »

---

Musée ?

## Annexe 2.13 - Le Musée Mc Cord

|                               |   |
|-------------------------------|---|
| <b>Nom de l'organisme</b>     | Le Musée Mc Cord  |
| <b>Adresse</b>                | 690 Rue Sherbrooke Ouest, Montréal, QC H3A 1E9 - (514) 398-7100<br>www.mccord-museum.qc.ca  |
| <b>Personne(s) rencontrée</b> | Pascale Grignon, directrice des programmes et Nadia Martineau, agente marketing-communications, relations publiques   |
| <b>Mission de l'organisme</b> | <p>Inauguré en 1921, le Musée McCord célèbre la vie d'ici, d'hier et d'aujourd'hui : son histoire, ses gens, son peuple, ses communautés avec des réalisations et des sujets qui projettent Montréal sur la scène internationale. Un regard ouvert sur le monde et sur des questions qui interpellent les Montréalais.</p> <p>Un musée intelligent, qui fait réfléchir : Un regard actuel sur les enjeux de société, les réalisations et les thèmes actuels. Un Musée qui aborde les enjeux de notre époque, incitant à la réflexion, et qui s'engage auprès des communautés à l'échelle locale, nationale et internationale pour la préservation et la mise en valeur de notre patrimoine collectif.</p> <p>Musée hors du musée : dans les rues, les établissements d'enseignement et des lieux inusités.</p> <p>Un musée témoin du passé et ouvert sur l'avenir. Un Musée de recherche, à vocation éducative, qui préserve plus de 1 451 000 objets, images et manuscrits (objets ethnologiques et archéologiques, costumes et textiles, archives photographiques Notman, peintures, estampes et dessins, arts décoratifs, témoins de l'histoire sociale et de la culture matérielle de Montréal, du Québec et du Canada.</p> <p>La fondation du Musée McCord a été officiellement mise sur pied en 2012 pour assurer sa pérennité.</p>   |
| <b>Activités</b>              | <p>Le Musée a dépassé ses records de fréquentation, avec près de 100 000 visiteurs dans les galeries en 2012-2013, et présenté dix expositions en un an.</p> <p>Dix expositions majeures ont marqué l'année 2012-2013, dont celle consacrée au grand photographe napolitain Mimmo Jodice, qui a intégré dans son exposition Villes sublimes plusieurs photos extraordinaires de Montréal. Cette exposition, première de ce photographe de réputation internationale au Canada, a valu au Musée McCord une impressionnante visibilité et fut une belle occasion de resserrer nos liens avec la communauté italienne de Montréal.</p> <p>Haïti - Chaos et quotidien</p> <p>en 40 photographies en couleurs et de grands formats, Benoit Aquin propose une vision actuelle du pays et pose un regard honnête sur la vie quotidienne des Haïtiens dans les conditions chaotiques causées par le séisme de janvier 2010. Ces photographies couvrent une période de trois ans depuis le tremblement de terre, dont le bilan s'élève à 220 000 morts, 300 000 blessés et un million de déplacés. Quelques citations puisées dans les romans de l'écrivain montréalais d'origine haïtienne Dany Laferrière, dont des extraits de son roman Tout bouge autour de moi, publié en 2010, jalonnaient l'exposition, apportant ainsi un second point de vue aux photographies de Benoit Aquin. Le musée a privilégié une mise en espace autour de laquelle plusieurs artères se déploient et abordent de nombreux thèmes reliés à l'histoire du développement social et économique de la ville. Le point d'ancrage situé au centre de l'espace « le Montréal contemporain » comprend désormais, en plus de capsules vidéo livrant les</p> |



témoignages intéressants de divers experts, des photographies actuelles des sites présentés tout au long du parcours.

Exposition avec Pointe-à-Callière sur le boulevard St-Laurent : communautés culturelles, témoignages, prostitution. Il n’y avait pas de collection. Il a fallu aller frapper à la porte des gens : capsules historiques. Le plus souvent, ceux qui acceptent de témoigner sont ceux qui sont intégrés. On a pu assister à leurs cérémonies, recueillir des objets religieux. Tout cela a permis de regarder les immigrants d’un autre œil.

Expositions thématiques sur les différentes communautés immigrantes.

Ex. : le photographe italien de renommée internationale, Mimo Jodice avec l’implication très marquée de la communauté italienne.

Hommage à Benoit Aquin qui a vécu en Haïti depuis sa jeunesse, avec de magnifiques photos. Mais la communauté haïtienne n’est pas venue : Haïti : Chaos et quotidien

Activités parascolaires

Activités Jeunes (ex. On demande aux enfants de créer une œuvre décrivant leur identité). Ce projet a demandé beaucoup de personnel et d’énergie.

Passeport d’accès au Musée

En collaboration avec le CHM, programmes éducatifs, programmes pour faciliter l’établissement des immigrants : Expliquer pourquoi les immigrants ont quitté leur pays, leur arrivée ici, leur installation, leur intégration. Exposition en peu de mots, sans faire des généralités, mais en même temps ne pas perdre le message. Rayonnement hors les murs. Programme de mentorat Alter-Écho, destiné aux jeunes de 15 à 18 ans. Conférences et Conversations. Exposition annuelle sur L’avenue McGill College. La forêt urbaine, rue Victoria. Projections visuelles. Publications et rencontres

---

**Collaborations**

Partenariat avec le MICC (expliquer aux apprenants du français l’histoire du Québec et ce qu’est la vie au Québec), CHM, consulats, centres culturels, écoles.

---

**Vision**

Évolution de la vision quant aux communautés culturelles : Montréal ville plurielle

Projet de fusion des musées McCord (collection du 19<sup>e</sup> siècle) et Steward (collections du 18<sup>e</sup> siècle) pour créer un musée unique. Lien entre le passé et le présent. Ce musée serait très inclusif, emblématique, rassembleur, qui regrouperait le patrimoine historique des communautés. Ce musée refléterait la contribution de ces communautés : la nouvelle histoire. Nombreux défis. Créer des forums pour permettre aux gens de communautés différentes de se rencontrer et de se parler. Projet de créer une table de concertation sur le thème de l’identité.

---

**Enjeux ou défis**

Enjeux financiers, de temps et d’espace, ce qui empêche de faire tout ce qui devrait être fait (ex. réaliser des expositions pour toutes les communautés culturelles). On ne doit pas penser uniquement collections, mais espace multimédia, moyens autres pour présenter les différents visages de Montréal. Travailler plus avec les quartiers.

Difficultés à attirer les communautés concernées par les activités offertes par le Musée, sauf pour les Écossais ou les Irlandais. Difficulté à rejoindre la masse sauf quelques « branchés » ou « intégrés ». On cherche de nouvelles voies de communication. Comment les gens s’approprient un lieu ? Quelle résonance un musée a-t-il sur les communautés ?

Il n’y a pas de patrimoine matériel, il n’y a que de l’immatériel. On va chercher des artefacts dans les communautés, mais le peu qu’on obtient, ce sont surtout les moins nantis qui répondent.

Problème de langue avec les parents (première génération) qui ne parlent ni le français, ni l'anglais. Nécessité d'un personnel multilingue ?

**Musée ?**

Ce projet n'est pas utopique puisque c'est le projet même du Musée McCord. Bâtir l'histoire collective. Le Musée McCord se sent concerné. Il veut être partie prenante de tout projet de Musée de l'immigration.



## Annexe 2.14 – La Société d’histoire de Parc Extension

|                               |   |
|-------------------------------|---|
| <b>Nom de l’organisme</b>     | Société d’histoire de Parc Extension  |
| <b>Adresse</b>                | www.histoireparcextension.org   |
| <b>Personne(s) rencontrée</b> | Madame Mary McCutcheon, présidente  |
| <b>Mission de l’organisme</b> | <p>La Société d’Histoire de Parc-Extension (SHPEHS) est une association à but non lucratif fondée en 2009 et dédiée à la collecte et surtout à la préservation de la mémoire de cette communauté multiculturelle d’environ 30 000 résidents, qui a été annexée à la Ville de Montréal en 1910 et qui forme l’extrémité ouest de l’arrondissement Villieray-St-Michel-Parc-Extension depuis 2002.</p> <p>Suivre l'histoire du quartier de Parc-Extension, c'est aussi suivre l'évolution de la Ville de Montréal. Ce quartier, qui a été le point d'entrée au pays pour plusieurs communautés culturelles et l'endroit où elles ont commencé leur intégration à la société québécoise, possède une riche mémoire collective.</p> <p>Depuis 1910, le quartier de Parc Extension a attiré des milliers de familles de condition modeste, fuyant l'entassement et la pollution du centre-ville ou les difficultés de leur pays d'origine. Développé dès 1907, annexé à Montréal en 1910, Parc-Extension a vécu des débuts difficiles : rues non pavées, problèmes d'approvisionnement en eau, absence de transport en commun, enclavement.</p> <p>Parc-Extension représente pour beaucoup d’immigrants le premier contact avec Montréal et la culture québécoise. Après avoir accueilli des Canadiens français, des immigrants d’Europe de l’Est, des Juifs, des Italiens, le quartier devient, dans les années 1960, une île grecque. Aujourd’hui, quelque 32 000 personnes y cohabitent, en particulier des nouveaux arrivants de l’Asie du Sud-Est, des Antilles et du Moyen-Orient : près de 70 % d’entre eux sont nées hors du Canada. Ils représentent plus de 75 communautés ethnoculturelles différentes.</p> |
| <b>Activités</b>              | <p>La SHPEHS possède une collection de livres sur l’histoire de Montréal, du Canada et de ses différentes communautés.</p> <p>La redécouverte de l'histoire du quartier a été amorcée en 2010 par l'arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension et la Société d'histoire de Parc-Extension par l'exposition Histoire de Parc-Extension 1910-2010.</p> <p>L'exposition 100 ans d'histoires - Raconte-moi Parc-Extension, réalisée et conçue par le Centre d'histoire de Montréal dans la foulée des célébrations entourant le centenaire du quartier montréalais de Parc-Extension raconte l'évolution de ce quartier.</p> <p>Ce projet multimédia explore la mémoire et la dynamique du quartier, par des photos actuelles, d'archives et une vingtaine de témoignages audiovisuels de commerçants, de figures religieuses ou de simples résidents qui contribuent à la richesse de ce milieu de vie où se côtoient au quotidien plus de 75 communautés ethnoculturelles différentes. Le Centre d'histoire de Montréal est allé à la rencontre de dix-sept personnes, commerçants, travailleurs et résidents afin qu'ils partagent l'expérience de leur vie dans ce quartier. À l'intérieur de quatre capsules vidéo, ces gens racontent Parc-Extension où les histoires, les religions, les loisirs et les activités de tous s'entremêlent et s'entrecroisent au quotidien. Tous ces témoins ouvrent la porte de leurs maisons et de leurs commerces pour faire découvrir la vibrante histoire d'un quartier riche en couleurs et en saveurs.</p>  |



Le 9 novembre 2013, la société d'histoire de Parc-Extension a lancé son rapport sur la conservation et aménagement du patrimoine bâti : Avenue Ogilvy et square Athéna. Le Centre d'histoire fait appel aux communautés pour qu'elles partagent leurs souvenirs (photos, récits, documents relatifs à l'histoire de Parc Ex. Articles de journaux, bulletins d'information, émissions, photographies.) et des témoignages.

Radiographies sonores, entrevues avec les pionniers chinois, européens, juifs, etc.

Promenades guidées audio dans les rues du quartier (ex. rue Beaumont)

Vidéos

10 affiches retraçant l'histoire de Parc Extension

- De la campagne à la ville en 3 étapes
- 1920-1929: Écoles, églises et banque
- 1930-1939: La gare ouvre et les hommes s'en vont
- 1940-1949: L'après guerre et la communauté
- 1950-1959: Pénurie d'écoles et leur construction
- 1960-1969: Célébrations et planification sociale
- 1970-1979: Les écoles à la une
- 1980-1989: Services spécialisés et habitations
- 1990-1999: Débat de gare et mouvements scolaires
- 2000-2010: À l'ombre de l'Université de Montréal, l'avenir se déroule

---

**Collaborations**

Avec la bibliothèque, mais celle-ci n'a pas d'archives. Association hellénique des femmes âgées du Québec (FILIA), le centre régional italien, arrondissement.

---

**Vision**

Il faut faire un inventaire de tous les dits et écrits de ces communautés.

Rencontrer les gens à travers des clubs de lecture.

Mme Cutcheon pense que beaucoup d'immigrants veulent que leurs enfants étudient en anglais. Pourquoi ne pas organiser des activités en anglais, des camps de lecture en anglais ? La langue de la rue est l'anglais.

---

**Enjeux ou défis**

Manque d'argent, de temps, de ressources humaines, de locaux. Quelques rares bénévoles font ce qu'ils peuvent.

Il faut un endroit pour classer et préserver les archives.

Le site Internet n'est pas invitant faute de ressources pour l'entretenir.

---

**Musée ?**



# Annexe 3

## Liste des musées d'immigration à travers le monde

- Allemagne :** DOMiT - Dokumentationszentrum; Museum über die Migration in Deutschland
- Argentine :** Museo de la inmigración
- Australie :** Immigration Museum (Melbourne, State of Victoria); Migration Museum (Adelaide, State of South Australia)
- Brésil :** Memorial do Imigrante
- Canada :** Pier 21; Immigrants to Canada; Virtual Museum of orphans immigrated to Canada; Musée canadien de l'histoire
- Le Musée virtuel du Canada  
15, rue Eddy, 7<sup>e</sup> étage (15-7-A)  
Gatineau (Québec) K1A 0M5  
Tél. : (1) 819-994-1200 | 1-800-520-2446 (Canada et É.-U.)  
[www.museevirtuel-virtualmuseum.ca](http://www.museevirtuel-virtualmuseum.ca)
- Danemark :** Immigrant Museet - The Danish Immigration Museum
- Espagne :** MhiC - Museo de Historia de la Inmigración de Cataluña; Arquivo da Emigración Galega
- États-Unis :** Ellis Island Museum
- France :** Cité nationale de l'histoire de l'immigration
- Irlande :** Cobh Heritage Centre
- Israël :** Babylonian Jewry Heritage Center
- Italie :** Altre Italie
- Pays-Bas :** Kosmopolis - The House of Cultural Dialogue
- Portugal :** Museu da Emigração e das Comunidades
- Royaume Uni :** 19 Princelet Street; Indian Presence in Liverpool; History of London's diverse communities; Moving Here; England's Past for Everyone
- Saint-Marin :** San Marino Study Centre on Emigration - Museum of the Emigrant
- Suède :** Immigrant-institutet; National Museums of World Culture; The Multicultural Centre
- Suisse :** Migrations Museum





# Annexe 4

## Bibliographie

ANCTIL Pierre, Saint-Laurent, La main de Montréal, Les éditions du Septentrion, Québec, 2002

GASTAUT Yvan, L'histoire de l'immigration au Québec depuis 1945, Éditions Mémoire-Génériques, Paris, 2009

KING Joe, Les juifs à Montréal, Trois siècles de parcours exceptionnels, Les Éditions Carte blanche, Québec, 2002

LINTEAU Paul-André, La rue Sainte-Catherine, Au coeur de la vie montréalaise, Les Éditions de l'Homme, Québec, 2010







# Annexe 5

**EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL de l'assemblée du Conseil interculturel de Montréal (CIM) tenue le jeudi 16 juin 2011, 18h, à la salle CE des Cours Mont-Royal, 1550 Metcalfe, Montréal.**

## **1. PRÉSENTATION DU CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL EN COLLABORATION AVEC LA DIRECTION DE LA DIVERSITÉ SOCIALE**

VALORISER LE PATRIMOINE ET L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION À MONTRÉAL : POUR UNE APPROCHE MUSÉALE SOUPLE, INCLUSIVE ET MONTRÉALAISE.

M. Jean-François Leclerc, directeur du Centre d'histoire de Montréal, explique brièvement son parcours professionnel avant de présenter le Centre d'histoire de Montréal (CHM), un organisme municipal qui partage le soutien ainsi que le financement de ses opérations avec la Ville de Montréal. Le Centre travaille de façon active avec les arrondissements ainsi que certains organismes et différentes communautés ethniques.

Parmi ses commentaires d'introduction, M. Leclerc explique la nouvelle direction prise par le CHM afin qu'il devienne «la mémoire des Montréalais». Une nouvelle exposition en ce sens sur les quartiers disparus a débuté et le plan de développement du Centre vient d'être accepté. Dans le contexte du projet de musée, le CIM a déjà collaboré avec la direction de la diversité sociale (DDS) et le CHM dans le but de concrétiser le projet qui ferait ainsi partie des mesures visant à faciliter l'intégration des nouveaux arrivants.

À cet égard, M. Rivest précise que la DDS travaille sur différents enjeux concernant les nouveaux immigrants ainsi que ceux de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> génération afin de mieux les intégrer à la vie montréalaise. Ainsi, une journée spécifique est consacrée à la lutte à la discrimination et l'exclusion. À l'interne, des programmes sont mis en place afin de sensibiliser les employés et les former à la diversité en collaboration avec l'organisme Équitas. Finalement, un programme de parrainage professionnel (PPP) vise particulièrement la création d'emplois pour les minorités visibles.

À la suite de cette introduction, Mme Marie-Blanche Fourcade, professeur substitut au département d'histoire de l'art de l'UQÀM présente un document visuel sur le patrimoine de la communauté arménienne à Montréal dont une copie est déposée au Conseil. Les statistiques concernant cette communauté indiquent plus de 70 000 personnes provenant de différents pays (en exil) et ce, depuis 1950. On note également une 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> génération installée à Montréal. Il s'agit du 3<sup>e</sup> groupe d'importance depuis 1990, provenant directement d'Arménie. La communauté a beaucoup d'associations, d'églises et quelques écoles qui ont pour but d'enseigner la culture et la communauté aux Arméniens. Les arrondissements ciblés par la communauté sont principalement Notre-Dame de Grâce / Côte-des-Neiges et le Plateau Mont-Royal, comme le précise le document de présentation auquel on pourra référer.

Ainsi, il existe déjà un patrimoine urbain de cette communauté, tels les bâtiments religieux, les centres communautaires, des œuvres d'art publiques ainsi que quelques noms de rues, en plus des différents commerces. Grâce à l'association culturelle, la communauté entretient sa culture. Une fête se tiendra cette année pour souligner le 50<sup>e</sup> anniversaire de la communauté et un mois des Arméniens sera reconnu en octobre prochain.

Les besoins les plus criants pour la communauté sont les suivants :

- accompagner le projet de mise en valeur avec une certaine souplesse pour la communauté afin qu'elle s'organise elle-même;
- faire connaître le patrimoine et se faire reconnaître;
- développer des stratégies de conservation, partager le patrimoine à l'extérieur de la communauté et respecter le profil, le budget, etc;
- écoute - accessibilité - appropriation - partage.



En conclusion, Mme Fourcade précise que toutes les communautés n'ont pas besoin d'avoir de superstructure. Il convient toutefois d'évaluer leurs besoins spécifiques et d'en faire le partage.

De son côté, Mme Delphine Folliet de l'Association Génériques, présente le Centre l'histoire et d'archives de l'immigration en France qui existe à Paris depuis plus de 20 ans. En parallèle, il y a la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI) qui existe depuis 2007. Parmi quelques éléments de sa présentation, cette dernière souligne que Paris s'est doté d'un musée ciblant expressément l'immigration ethnique et que cette association est née d'une forte demande sociale provenant des communautés de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> génération suite à des revendications d'une place bien à eux. Les médias ont également ouvert la voie et par la suite, les historiens et les sociologues se sont également intéressés au sujet.

Dans le cadre de la première exposition, ils ont découvert une richesse patrimoniale qui n'était pas exploitée et accessible au grand public, étant dispersée dans différents centres. Ils ont également constaté que le patrimoine se retrouve plus spécifiquement dans les centres communautaires où sont les archives historiques qui cachent un pan de l'histoire des différentes communautés. Ce n'est que par la suite qu'ils ont constaté que ces divers lieux n'ont pas les méthodes de conservation adéquates. Afin de pallier à la situation, le Centre a regroupé le tout afin de le rendre accessible au grand public.

Les principales activités de l'association sont les suivantes :

- l'inventaire des sources sur l'histoire des étrangers en France du début du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours, (en partenariat avec la Direction des Archives de France, depuis 1992);
- sauvegarde et classement des archives privées de l'immigration;
- collecte d'affiches, tracts et journaux.

Il est important pour l'association de faire un travail d'accompagnement et de formation, auprès des salariés ainsi que des bénévoles afin de poursuivre le travail d'archivage. Un document a d'ailleurs été produit à ce sujet, en partenariat avec le Québec et la France.

La philosophie est de décroïsonner l'histoire de l'immigration reposant sur les éléments suivants :

- un réseau : les liens avec d'autres organismes français et européens;
- la mise en contexte du récit historique;
- la médiation culturelle et pédagogique;
- une représentation hors les murs : des lieux de droit commun;
- des actions symboliques fortes.

Les dirigeants d'association croient souvent qu'il faut sortir des lieux communautaires, afin de présenter, décroïsonner et ouvrir l'histoire des communautés afin de la présenter au grand public.

En ce qui concerne la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI), il s'agit d'un établissement public national, financé par 4 ministères de tutelle dont les principales activités sont les suivantes :

- une exposition permanente;
- des collections en constitutions;
- une médiathèque;
- une galerie des dons;
- une programmation scientifique et culturelle.

Les difficultés soulevées lors du forum des associations en septembre 2010 sont les suivantes:

- Une institution jeune qui cherche son public;
- Un musée vu par le haut;
- La non-appropriation des lieux par le réseau associatif;
- Le tarissement des subventions;
- La légitimité à fédérer un réseau;
- La subsidiarité non respectée.

Suite à ces deux présentations, M. Leclerc conclut en rappelant que depuis son existence en 1983, la mission du CHM a bien évolué avec la création récente d'un centre d'interprétation permanent et d'une salle d'exposition plus grande permettant de mieux diffuser les différentes expositions. De plus, le CHM tient différentes activités extérieures en soulignant qu'il souhaite travailler avec les différentes communautés afin de bien les représenter. Avec plus de 100 communautés ciblées à Montréal, on souhaite attirer les Montréalais à partir de thèmes communs. Parmi quelques activités, le CHM a participé à l'exposition universelle de Shanghai en 2010. Le CHM a également gagné un prix de l'association des musées québécois avec une exposition itinérante basée sur les connaissances des adolescents sur leur patrimoine.

Selon sa vision, le projet du Centre d'histoire vise à doter Montréal d'un lieu muséal central avec une exposition permanente afin de revisiter l'histoire de Montréal, incluant l'apport des différentes communautés. Il s'agit d'avoir un centre d'expertise, dont certaines personnes, organismes ou arrondissements qui le désirent pourront profiter. Le Centre doit être un réseau du lieu de mémoire, tout en créant une collaboration avec les organismes, autant pour une activité permanente que sporadique. Le temps alloué afin de compléter l'aventure est d'environ 3-4 ans. Le tout devra être fait en collaboration avec différents organismes et ministères. Le lieu physique de l'endroit sera peut-être appelé à changer afin de mieux répondre aux besoins.

Suite à ces présentations, les commentaires et questions des membres sont les suivantes:

- le rayonnement déjà existant du Centre d'histoire de Montréal et l'importance de lui apporter le soutien financier nécessaire;
- s'affranchir des activités qui sont présentement monoculturelles en visant plutôt les thématiques transversales afin de cibler un public plus large et y découvrir par la suite plus spécifiquement une ou des communautés;
- éduquer et promouvoir la diversité; un lieu animé;
- répertorier et collaborer puisqu'il y a déjà des organismes qui sont actifs;
- le mandat du musée doit être éducatif auprès des 7 à 77 ans; il se doit d'être attractif en étant également hors des murs du musée afin de faire connaître les milieux de vie des différentes communautés montréalaises;
- il est important que les groupes communautaires soient impliqués directement puisqu'ils sont les mieux placés pour récolter l'histoire et mieux faire valoir et reconnaître la part des différentes communautés.

Par contre, il faut s'assurer de ne pas trop subdiviser les moyens donnés ; il serait plus profitable d'avoir un musée d'une superficie plus grande afin de centraliser le lieu. Il faut également vérifier les liens du Centre d'histoire avec les différentes institutions qui existent déjà, dans les différents milieux communautaires ethniques, ceux-ci étant parfois, subventionnés en partie par la Ville.

Les grandes questions sont: Qui représente vraiment une communauté ? Quelle approche doit-on adopter? Quelle histoire raconter ? Comment se brancher sur les besoins? Comment créer un relais ou un passage des clientèles?



Enfin, M. Leclerc précise que le plan de développement vise effectivement à faire l'inventaire, établir les besoins, développer une vision stratégique, avoir une sensibilité du milieu afin de ne pas empiéter sur ce qui existe déjà.

Au terme de ces échanges, il est convenu de former un comité de travail sur le projet de Musée de l'immigration représenté par Mmes Danielle Gratton, Sonia Anguelova, Nacira Adem et Régine-Alende Tshombokongo.

---

M. Gilles Gosselin,  
Secrétaire



## **RÉFLEXIONS SUR UN PROJET DE CITÉ MONTRÉLAISE DE LA DIVERSITÉ**

13 mai 2010



Ce mémoire a été adopté par les membres du Conseil interculturel de Montréal lors de sa rencontre régulière mensuelle du 13 mai 2010.

Les membres du Conseil interculturel de Montréal sont : M. Bergman Fleury président sortant, M. Habib El-Hage, vice-président, Mme Mélissa Dorsaint, vice-présidente, Mme Iris Almeida-Côté, Mme Hélène Wavroch, M. Agusti Nicolau-Coll, M. Frantz Voltaire, Mme Iris Roufan-Azer, M. Bogidar Pérucich, M. Éric Ménégazzi, Mme Maud Pontel, Mme Dulce Maria Cruz Herrera, Mme Régine-Alende Tshombokongo, M. Léon Ouaknine.

#### **Rédaction**

Présidé par M. Habib El-Hage

M. Léon Ouaknine

Mme Hélène Wavrock

#### **Soutien administratif**

Nancy Bergeron

#### **Conseil interculturel de Montréal**

1550, rue Metcalfe, 14<sup>e</sup> étage, bureau 1424, Montréal (Québec) H3A 1X6

Téléphone : 514 868-5809 | Télécopieur : 514 868-5810

cim@ville.montreal.qc.ca

#### **Pour de plus amples informations :**

Gilles Gosselin, coordonnateur

Téléphone : 514 868-4490

Courriel : ggosselin@ville.montreal.qc.ca

#### **À noter :**

Sauf dans les cas où le genre est mentionné de façon explicite, le masculin est utilisé dans ce texte comme représentant les deux sexes, sans discrimination à l'égard des hommes et des femmes.



# La Cité montréalaise de la diversité :

## un nouveau regard muséologique social

Jusqu'en 1867, l'immigration au Canada s'effectuait dans un contexte impérial et colonial. Après cette date commença une nouvelle ère de construction nationale basée sur le développement économique ( Piché et Le Bourdais <sup>1</sup> - 2003, p. 227).

Le Québec, depuis plusieurs siècles vit des changements incontournables autant sur le plan social que démographique. Ces changements comportent une série de ruptures. Selon Piché et Le Bourdais ( 2003, p. 8) « toute société, pour se reproduire, ne peut faire appel qu'à un nombre restreint de mécanismes, ajouter de nouveaux membres, soit par les naissances, soit par "recrutement" ( immigration), tout en limitant les sorties causées par les décès et les départs de certains membres ( émigration)».

Plusieurs mouvements de population ont caractérisé le Québec du XXe siècle. Le processus d'urbanisation a progressivement transformé le Québec, passant d'une «population très majoritairement rurale en population à prédominance urbaine » ( Mertens, 1995, p. 498). <sup>2</sup> Selon l'auteur, la proportion de la population vivant en milieu urbain est passée de 39,8 % en 1901 à 80,4 % en 2001. Le XXe siècle a été marqué par une diversification de l'immigration qui a entraîné une « modification de la composition ethnique et linguistique de la population québécoise » ( Piché, 2003 et Le Bourdais, p. 19).

Cela dit, nous ne pouvons pas nous empêcher « d'effleurer » l'histoire de l'immigration au Canada, au Québec et à Montréal. Or, nos questionnements de base s'ouvriront dans les lignes qui suivent sur une discussion d'actualité portant sur la mémoire de l'histoire de l'immigration au Québec et particulièrement à Montréal. Notre ville doit-elle avoir son lieu de mémoire, un musée de l'immigration à l'image de plusieurs grandes villes? Quelle forme prendra-t-il? De quoi parle-t-on et surtout de qui? Quelles seront les fonctions d'un tel musée et quels thèmes aborde-t-on?

En résumé, si l'immigration a toujours marqué le Québec depuis le début de la colonisation, la situation que nous vivons aujourd'hui est particulier à maints égards. Elle impose une certaine urgence à réfléchir au problème et ses multiples solutions. Le débat est bel et bien enclenché, nommons à ce sujet la Commission connue sous le nom de la Commission Bouchard-Taylor, qui est venue jeter les jalons d'une structure sociopolitique du vivre ensemble.

Comme dans toute question d'intérêt public, il faut souhaiter que les citoyens, tous les citoyens, puissent se faire leur propre opinion à partir d'une communication, d'une éducation et une référence qui soient la plus claires et la plus complètes possible. N'y a-t-il pas là un défi de taille pour une Cité montréalaise de la diversité?

### La particularité montréalaise

Inutile de rappeler que le Québec se diversifie de plus en plus. En effet, la société québécoise reçoit bon an mal an plus de 40 000 immigrants. La majorité de cet effectif ( près de 80 %) s'installe dans la région montréalaise. La pluriethnicité est une caractéristique de la société montréalaise inscrite dans sa réalité historique, plus particulièrement reconnue pour sa diversité ethnoculturelle ( CIM, 2009; 15). Selon le Conseil interculturel de Montréal, « L'immigration internationale contribue, de manière significative à l'accroissement de la diversité ethnoculturelle de la population de la région métropolitaine de Montréal où cohabitent des groupes composés de personnes nées dans plus d'une centaine de pays, tandis que la nomenclature des origines ethniques déclarées au recensement 2006 en comprend plus de 200. » ( CIM, 2009).

De ce fait, le poids de la population immigrante <sup>3</sup> représente près de 31 % de la population montréalaise ( 26 % en 1996), tandis que celui des minorités visibles est de l'ordre de 26 % ( 9 % dix ans plus tôt). Cette réalité est validée par *Le portrait*

1 Piché, Victor et Céline LeBourdais. 2003. La démographie québécoise. Montréal, Presses universitaires de Montréal.

2 Mertens, William. 1995. «Population et développement : contributions sociologiques dans un cadre interdisciplinaire», dans H. Charbonneau, éd. La population du Québec : études rétrospectives. Montréal, Éditions de Boréal Express, collection Études d'histoire du Québec, no. 4, p.23-44.

3 Selon le Dictionnaire du recensement de 2006 de Statistique Canada, « la population immigrante est constituée de personnes ayant le statut d'immigrant reçu au Canada, ou l'ayant déjà eu. Un immigrant reçu est une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Certains immigrants résident au Canada depuis un certain nombre d'années, alors que d'autres sont arrivés récemment. La plupart des immigrants sont nés à l'extérieur du Canada, mais un petit nombre d'entre eux sont nés au Canada. » <http://www12.statcan.ca/francais/census06/reference/dictionary/index.cfm> (consulté le 18 novembre 2008).



de la population immigrante à Montréal<sup>4</sup> préparé par la Division des Affaires économiques et institutionnelles de la Ville de Montréal. Le document nous indique que la Ville de Montréal compte plus de 30 % d'immigrants dans sa population.

Selon le portrait de la population immigrante, plus d'un immigrant sur quatre, recensé sur le territoire de la ville, n'a immigré au Canada qu'au cours des cinq années précédant le recensement de 2006. Cette population qui forme le groupe des immigrants récents, est presque aussi nombreuse que celle ayant immigré entre 1991 et 2000 et compte pour près de 8 % de la population totale de la ville. Plus de 87 % de la population immigrante de Montréal réside dans les arrondissements de la Ville de Montréal.

## Les visions diverses pour la création d'un musée de l'immigration

Il existe trois positions en lien avec la création d'un musée de l'immigration.

- 1) Le centre d'histoire de Montréal (CHM) a déjà sa propre réflexion sur le sujet. Le CHM est sérieux dans sa démarche et se veut une démarche réaliste dans un contexte montréalais. Une cité de la diversité. Le CHM abrite le musée de la personne, une gigantesque plate forme électronique;
- 2) L'institut Dacosta-Angélique, groupe de chercheurs ont leur propres projet et réflexion. Un musée de l'immigration basé essentiellement sur les objets déposés par les familles immigrantes et leurs histoires. Un musée aussi de l'émigration des Canadiens vers les États-Unis par exemple. Un musée surtout d'ampleur nationale (fédéral);
- 3) Le groupe scientifique de la CRIEC a également sa propre réflexion sur le sujet. Un musée montréalais, une cité de la diversité qui parle de l'immigration, de l'apport de l'immigration, mais surtout de la diversité montréalaise, du rapport avec la société d'accueil, les politiques publiques et leur évolution, une formule éducative. Cette formule, selon eux, doit être montréalaise ou québécoise et non fédérale. Le contexte serait différent, l'histoire de l'immigration change et surtout la peur que le fédéral, en injectant son argent, imposera sa vision de l'histoire qui, selon eux variera de l'histoire racontée par les historiens du Québec. Le groupe souhaitait que la vision muséologique soit au premier plan en s'éloignant de toute partisanerie idéologique, politique ou ethnique.

## Réflexions et position du Conseil interculturel de Montréal.

Depuis plusieurs années, le Conseil interculturel de Montréal s'est penché sur la question de mettre sur pied une structure permanente<sup>5</sup> évoquant l'histoire de l'immigration à Montréal. Une structure avec une identité montréalaise et aux couleurs de la Ville.

Lors de son assemblée du 1<sup>er</sup> mai 2008, le CIM a souligné *l'importance du patrimoine ethnoculturel*. Aussi, lors de la présentation du CHM lors de l'assemblée du 1er mai, intitulée *Pour un musée inclusif, actif et ouvert sur la diversité*, le CIM a convenu d'assister et d'accompagner la démarche du CHM pour la création d'un musée sur l'immigration.

À cet égard, le CIM réitère son souhait *pour que la ville de Montréal se dote d'une telle structure (musée, cité de l'immigration, cité de la diversité, etc.) affirmant ainsi son identité multiethnique, Ville ouverte sur le monde et inclusive.*

Le CIM croit que cette nouvelle structure doit mettre le centre d'intérêt sur la diversité culturelle du Québec, l'histoire de Montréal et les réalités montréalaises dans un Québec en transformation. Dans ce sens, la nouvelle structure abordera la diversité sous différents thèmes dont voici quelques propositions : immigration et contexte politique, immigration et mode de vie montréalais, diversité et interactions, les défis du dialogue, apports de l'immigration, le métissage, les lieux de l'intégration (école, ville, bibliothèque, etc.), diversité culturelle et développement durable, citoyenneté et droits, diversité et cohésion sociale, les défis du dialogue...

4 La population immigrante dans la ville de Montréal est le troisième fascicule du Portrait de la population immigrante à Montréal, dossier préparé par Farah Fouron dans la série Portraits démographiques sous la supervision de Guy DeRepentigny, chef de Division

5 Nous avons préféré à cette étape de parler de structure à la place de musée de l'immigration ou de Cité de l'immigration.

## Les fonctions de la nouvelle structure

Raconter l'histoire contient des fonctions. Nous pensons que la nouvelle structure doit posséder plusieurs fonctions :

- 1) Une fonction **référentielle** en se positionnant comme étant une référence en matière d'immigration, de diversité culturelle, etc. À cet égard, la nouvelle structure tisse des liens avec des centres de recherche dans le domaine de l'immigration et les relations interethniques. Des liens et des partenariats à développer avec des ressources qui font la promotion du patrimoine immatériel. La nouvelle structure est en soi un lieu d'appartenance de tous les Montréalais, un lieu d'exposition et de dialogue. Elle devient une source de référence pour toute personne ou groupe désirant en savoir davantage sur la diversité et sur l'immigration au Québec et à Montréal;
- 2) Une fonction **éducative** en tissant des liens avec les milieux de l'éducation. L'accent doit être mis sur la diversité montréalaise, les enjeux et défis de la diversité, l'apport de la diversité, etc.;
- 3) Une fonction **communicative** dans le sens de mise en commun et de médiation. Une structure qui devient en soi un pont entre les cultures, les générations et les communautés;
- 4) Une fonction **culturelle et sociale**. La structure adoptera une composante contemporaine de diffusion, d'interaction et d'influence. La muséologie sociale va dans le sens de la création d'événements dans les quartiers. Cette fonction culturelle et sociale aura l'impact d'un changement dans les interactions auprès des citoyens. Par exemple, raconter la diversité à Montréal-Nord. La fonction culturelle et sociale de la nouvelle structure aura un rôle de médiation interculturelle en tissant des liens avec des bibliothèques. Par exemple : raconter l'histoire des communautés religieuses à Outremont. Raconter l'histoire de l'immigration dans le cadre d'une exposition itinérante pour des étudiants;
- 5) Une fonction **d'expertise et d'accompagnement** des instances municipales afin de mettre en valeur leur histoire locale.

## Le CIM souhaite :

Que la Ville **mandate un organisme interne** afin de piloter le projet. Nous proposons le **CHM** comme organisme mandataire pour le développement du projet. Le choix du CHM est pertinent pour la fonction qu'il occupe, pour son expertise en muséologie sociale, sa localisation symbolique ( Vieux-Montréal) et sa plate-forme électronique (musée de la personne).

Nous proposons la création d'un **comité consultatif** dans toutes les étapes de la réalisation du projet. Ce comité définira les fondements idéologiques d'une telle structure (musée ou cité), la forme et le contenu du projet. **Le CIM doit participer au comité consultatif.**

Nous proposons la **création d'une fondation autonome pour ce projet** qui assurera une partie du financement.

Nous proposons un projet près à l'inauguration pour l'année 2017, l'année du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

## Le CIM ne souhaite pas :

Que la structure soit un lieu de mémoire dans le sens de **compétition entre victimes historiques**.

Que la structure soit un **Musée national**. On doit raconter l'histoire multiethnique du Québec et particulièrement celle de Montréal.

Que la Ville soit toute seule dans cette aventure, **la participation du MICC, du MELS, du Patrimoine Canada, des fonds privés** doivent être mis à contribution.

Que la structure s'associe aux **influences «communautaires et familiales»** dans le sens de l'influence de certaines familles ou sous communautés dans la prise des décisions.







**Conseil interculturel de Montréal**  
[www.ville.montreal.qc.ca/cim](http://www.ville.montreal.qc.ca/cim)

